

La sagesse prophétique d'Osée

Leçon 2

Des révélations pour les sages

Manuscrit



Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRDMILL

Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

La sagesse prophétique d’Osée

Leçon 2

Des révélations pour les sages

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
JUGEMENT ET ESPÉRANCE	2
Sens originel	2
Bénédictions après une période de jugement.....	3
Bénédictions par l'intermédiaire de Juda	5
Application contemporaine.....	8
Épouse du Christ.....	8
Derniers temps en Christ.....	10
DÉROULEMENT PROGRESSIF DU JUGEMENT	13
Sens originel	14
Rébellion d'Israël	14
Rébellion de Juda.....	20
Application contemporaine.....	22
Épouse du Christ.....	23
Derniers temps en Christ.....	24
DÉROULEMENT PROGRESSIF DE L'ESPÉRANCE.....	26
Sens originel	26
Réponses de Dieu.....	27
Réponses du peuple de Dieu	30
Application contemporaine.....	34
Épouse du Christ.....	34
Derniers temps en Christ.....	35
CONCLUSION	38
PARTICIPANTS.....	39
GLOSSAIRE	40

La sagesse prophétique d'Osée

Leçon 2

Des révélations pour les sages

INTRODUCTION

Les expériences difficiles de la vie sont souvent pour nous l'occasion d'acquérir plus de sagesse. Ce que nous apprenons sur Dieu, sur nous-mêmes et sur le monde peut se révéler très précieux pour ceux qui nous entourent lorsqu'ils sont eux-mêmes confrontés à des épreuves. C'est ce qui s'est passé pour le prophète Osée. Il a reçu des révélations de la part de Dieu dans des circonstances difficiles durant plusieurs décennies. Et à la fin de sa vie, le Saint-Esprit l'a poussé à rassembler ces révélations pour offrir des leçons de sagesse à Israël et à Juda, au moment où ils faisaient face à de graves épreuves.

Voici donc notre deuxième leçon dans notre série sur *La sagesse prophétique d'Osée* et nous l'avons intitulée « Des révélations pour les Sages ». Dans cette leçon, nous étudierons comment Osée a conçu son livre, du début à la fin, dans le but de transmettre des leçons de sagesse au peuple de Dieu de l'Ancien Testament.

Dans la leçon précédente, nous avons vu que le livre d'Osée commence par un titre au chapitre 1, verset 1 qui introduit toute la chronologie du ministère d'Osée. Et il se termine avec une conclusion au chapitre 14, verset 9 qui appelle les lecteurs d'Osée à acquérir de la sagesse par le biais de ses prophéties. Entre ces versets, l'ensemble du livre d'Osée se divise en trois sections principales. La première partie, du chapitre 1, verset 2 au chapitre 3, verset 5, se concentre à la fois sur le jugement et l'espérance promis par Dieu. La deuxième partie, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 9, verset 9, parle de manière plus spécifique sur le déploiement du jugement contre son peuple. Et la troisième partie, du chapitre 9, verset 10 au chapitre 14, verset 8, revient sur le déploiement de l'espérance que Dieu a révélé au travers des prophéties d'Osée. Nous avons aussi résumé le but global du livre d'Osée de la manière suivante :

Le livre d'Osée appelle les dirigeants de Juda à tirer de la sagesse à partir de ce que Dieu a révélé à Osée tout au long de son ministère, ceci pour faire face aux défis de l'invasion par Sennachérib.

Comme le souligne ce résumé, les dirigeants de Juda avaient désespérément besoin de sagesse. Dieu menace Juda de jugements dévastateurs pendant, ou peut-être, juste après l'invasion par Sennachérib, à l'époque du roi Ézéchias. Et le livre d'Osée appelle les dirigeants à acquérir du discernement à travers les révélations faites par Dieu à Osée tout au long de son ministère, ceci de manière à ce qu'ils puissent guider le peuple dans ces temps difficiles.

Pour étudier comment Osée a rempli cet objectif, nous soulignerons les révélations pour les sages qu'Osée a intégrées dans chaque partie principale de son livre. Dans la première partie, nous commencerons avec ses prophéties de jugement et d'espérance. Puis, dans la deuxième partie, nous examinerons ses avertissements sur le déploiement du jugement. Et finalement dans la troisième partie, nous étudierons ses révélations à propos du déploiement de l'espérance. Regardons d'abord les perspectives révélées dans les

prophéties d'Osée sur le jugement et l'espérance.

JUGEMENT ET ESPERANCE

Vous vous souvenez que la première partie d'Osée, du chapitre 1, verset 2 au chapitre 3, verset 5, se compose de prophéties qu'Osée a reçues en Israël du Nord durant le règne de Jéroboam II. Comme nous l'avons vu dans la leçon précédente, il s'agissait de prophéties sur l'ascension de l'Assyrie à la suprématie en 744 av. J.-C. Dans cette leçon, nous verrons qu'Osée, dans sa présentation de ces premières révélations, s'assure de communiquer avec chaque menace de jugement que Dieu maintiendra ses promesses de futures bénédictions pour son peuple.

A l'époque où Osée a écrit son livre, le royaume d'Israël était déjà tombé sous le jugement sévère de Dieu, et la menace du jugement planait aussi sur Juda. Ces dures réalités étaient décevantes et déroutantes pour les dirigeants de Juda. Que faisait Dieu ? Que devaient-ils croire à propos du futur ? Dans les trois premiers chapitres de son livre, Osée a commencé à fournir des leçons de sagesse aux dirigeants de Juda, alors que ceux-ci se débattaient avec ce genre de questions.

En étudiant les chapitres d'Osée sur le jugement et l'espérance promis par Dieu, nous commencerons par en donner le sens originel, c'est-à-dire la signification qu'ils avaient pour ceux qui les ont reçus en premier. Puis, nous nous pencherons sur l'application contemporaine de ces mêmes chapitres. Commençons par le sens originel du livre pour son premier public.

SENS ORIGINEL

Si Osée avait résumé les révélations qu'il a faites dans la première partie de son livre, il aurait pu dire les choses suivantes :

Après une période de jugement, Israël recevra dans les derniers temps les bénédictions de Dieu, ceci par le biais d'une réunification avec Juda et une soumission à la maison de David.

D'un côté, les prophéties d'Osée enseignaient que les bénédictions de Dieu viendraient sur les tribus d'Israël du Nord, après qu'elles auraient enduré une période de jugement. Mais d'un autre côté, elles enseignaient aussi que Dieu déverserait ces bénédictions dans les derniers temps par le biais de la réunification d'Israël avec Juda et de leur soumission à la maison de David.

Nous étudierons le sens originel de cette partie en deux étapes. Premièrement, Osée divulgue le plan de Dieu selon lequel Israël recevra les bénédictions de Dieu après une période de jugement. Deuxièmement, Osée précise que ces bénédictions viendront *par le biais* de Juda. Regardons ces deux étapes en commençant par l'enseignement d'Osée selon lequel les bénédictions de Dieu se répandront sur Israël après une période de jugement.

Bénédictions de Dieu après une période de jugement

Osée commence cette partie avec un récit biographique de ses expériences familiales antérieures, du chapitre 1, verset 2 au chapitre 2, verset 3 (Version Segond révisée 1978).

Expériences familiales antérieures. Cette partie débute donc par un récit familial au chapitre 1, verset 2 à 9. Aux versets 2 et 3, Dieu commande à Osée d'épouser Gomer, « une femme prostituée ». Cette description indique que Gomer est l'une des nombreuses prostituées qui servent dans les temples qui célèbrent le culte de la fertilité. Son mode de vie enténèbre le mariage d'Osée. Mais au-delà de cela, leur mariage symbolise que Dieu s'est uni, au travers de l'alliance, avec un peuple infidèle – le peuple d'Israël.

Puis, des versets 4 à 9, Dieu demande à Osée de donner des noms particuliers à ses enfants, noms qui révèlent l'état d'Israël devant Dieu. Le premier fils d'Osée est nommé Jisréel. 2 Rois 10 explique que l'ancêtre de Jéroboam II, le roi Jéhu, avait établi sa dynastie par le biais d'une violence effroyable à Jisréel. Nommer le premier fils d'Osée Jisréel révèle qu'un jugement violent va bientôt s'abattre sur Israël. Le deuxième enfant d'Osée, une fille, est nommée Lo-Rouhama, qui peut être traduit par « celle qui n'est pas aimée », ou « celle dont on n'a pas compassion ». Ce nom indique que Dieu va cesser de montrer de l'amour et de la compassion envers le royaume d'Israël. Finalement, Dieu demande à Osée de nommer son troisième enfant Lo-Ammi, qui signifie « pas mon peuple ». Le nom de ce fils révèle que, pendant un certain temps Dieu traitera Israël comme une nation païenne sous sa colère.

Les expériences familiales antérieures d'Osée révèlent le terrible jugement qui va s'abattre sur Israël. Mais, en contrepartie, du chapitre 1, verset 10, au chapitre 2, verset 1, ces paroles de jugement d'Osée font immédiatement place à des réflexions prophétiques divinement inspirées et pleines d'espérance, en déclarant qu'en dépit de la destruction qui va s'abattre sur Israël, Dieu accomplira les promesses qu'il a faites à Abraham en Genèse, chapitre 13 et 22. Écoutez Osée, chapitre 2, verset 1 où Osée annonce :

... Le nombre des fils d'Israël deviendra comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; à l'endroit où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! On leur dira : Fils du Dieu vivant ! (Osée 2.1)

Nous voyons dans les livres prophétiques que, parfois, le Seigneur – dans le but de souligner sa détermination à remplir ses promesses – utilise des symboles. Il utilise des actions symboliques. Donc, quand il demande à Osée d'épouser une prostituée, ce que Dieu veut montrer de manière saisissante, c'est l'infidélité de son peuple, et comment son peuple se conduit comme une femme adultère – pire encore – comme une prostituée – qui se donne à d'autres dieux, les dieux des autres nations. Mais par le moyen du prophète Osée, il montre qu'en dépit

de la prostitution et de l'infidélité de son peuple, Dieu reste fidèle à son alliance.

— Dr. David Correa, translation

À la suite du récit de ses expériences familiales antérieures, Osée se penche sur le premier procès de Dieu de son livre, au chapitre 2, versets 4 à 25.

Procès de Dieu. Comme on peut s'y attendre avec les procès prophétiques, au chapitre 2, versets 4 à 15, Dieu déclare depuis son tribunal céleste que le royaume du Nord, Israël, va souffrir sous ses malédictions. Tout comme Gomer avec sa prostitution rituelle, les Israélites ont été infidèles à Dieu, et Dieu va les maudire par le biais de la montée en puissance de l'Assyrie. Mais contrairement à la plupart des procès de Dieu, celui-ci ne se termine pas avec la malédiction de Dieu. Au contraire, des versets 16 à 25, Dieu parle aussi des bénédictions qui viendront suite au jugement d'Israël. Écoutez les paroles pleines d'espérance de Dieu, au chapitre 2, verset 20 :

En ce jour-là, je conclurai pour eux une alliance avec les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles du sol. Je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai se coucher en toute sécurité (Osée 2.20).

Ici, quand Dieu fait la promesse qu'il fera une alliance avec Israël, à savoir une alliance que les prophètes ultérieurs annonceront également, il donne la certitude qu'un glorieux futur viendra après le jugement. Jérémie, chapitre 31, verset 31 parle de cette alliance comme d'une « alliance nouvelle ». Et Esaïe, chapitre 54, verset 10 ; Ézéchiël, chapitre 34, verset 25 et chapitre 37, verset 26, font tous référence à une « alliance de paix ». Ici, la prophétie d'Osée se focalise sur la façon dont les bénédictions de Dieu restaureront la nature – « les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles du sol ». Et Dieu promet aussi la cessation de la violence en provenance de l'Assyrie. Il « brisera l'arc, l'épée et la guerre ». Et il fera « se coucher en toute sécurité » Israël.

Après avoir écrit comment le jugement et l'espérance ont été révélés à travers ses expériences familiales antérieures et dans le premier procès de Dieu, Osée passe ensuite à un récit de ses expériences familiales ultérieures, au chapitre 3, versets 1 à 5.

Expériences familiales ultérieures. Le chapitre 3 commence par un récit familial autobiographique, des versets 1 à 3. Nous apprenons que Gomer est retournée à la prostitution rituelle. Mais au verset 1, Dieu commande à Osée d'« (aller) encore (vers Gomer), d'aimer une femme ... adultère ». Osée obéit, mais au verset 3, il dit à Gomer qu'elle ne doit pas avoir d'homme dans sa vie pour « longtemps ». Cependant, tout en disant cela, Osée prend la peine de contrebalancer ces paroles de jugement avec une seconde série de réflexions prophétiques divinement inspirées qui sont pleines d'espérance. Au chapitre 3, versets 4 et 5, nous lisons ce qui suit :

Car les Israélites resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans stèle, sans éphod, et sans téraphim. Après cela, les Israélites ... trembleront en s'approchant de l'Éternel et de sa bonté dans la suite des temps (Osée 3.4-5).

Comme l'indique ce passage, la période de temps sans homme pour Gomer symbolise le fait qu'Israël devra endurer une longue période de dévastation, « sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans stèle, sans éphod, et sans téraphim ». Mais une fois encore, Osée insiste sur le fait qu'après la fin de ce jugement, Israël sera encore l'objet de la bonté et des bénédictions de Dieu.

Maintenant que nous avons vu comment le sens originel de cette première partie met l'accent sur les bénédictions de Dieu après une période de jugement, examinons la révélation selon laquelle ces bénédictions se déverseront par l'intermédiaire de Juda.

Bénédictions par l'intermédiaire de Juda

On se souvient que durant la première phase du ministère d'Osée, Ozias le roi de Juda a été fidèle à Dieu. Alors que Dieu prononçait des jugements sur le royaume d'Israël du Nord, sa réponse était très différente quand il s'adressait au royaume de Juda au sud. Au chapitre 1, verset 7, il dit, « ... j'aurai compassion de la maison de Juda. » Mais comme nous allons le voir, dans la première partie du livre, les prophéties d'Osée ont beaucoup plus de choses à dire sur Juda. Écoutez la deuxième moitié des révélations d'Osée dans la première partie. Osée annonce aux dirigeants de Juda que :

Après une période de jugement, Israël recevra, dans les derniers temps, les bénédictions de Dieu, ceci par le biais d'une réunification avec Juda et une soumission à la maison de David.

Pour comprendre pourquoi Osée concentre ses révélations sur les bénédictions de Dieu venant par l'intermédiaire de Juda, il nous faut revoir trois thèmes de l'Ancien Testament qui influencent les prophéties d'Osée. En premier lieu, dès la période patriarcale, l'Ancien Testament insiste sur l'importance de l'unité des douze tribus d'Israël. Le livre de la Genèse indique cet idéal, particulièrement dans l'histoire de la réconciliation de Joseph et de ses frères. Et les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, du Deutéronome, de Josué, des Juges et de Samuel encouragent également l'unité d'Israël. Bien sûr, Osée commence son ministère alors que les tribus d'Israël et de Juda sont divisées et en désaccord l'une avec l'autre. Mais en conformité avec ces idéaux bibliques, Osée insiste sur le fait que les futures bénédictions de Dieu impliquent la réunification des douze tribus.

Deuxièmement, Osée tire également de l'Ancien Testament le thème de la soumission à la maison de David. Plusieurs livres bibliques antérieurs, particulièrement les Juges, Samuel et les Rois, ainsi qu'un certain nombre des premiers Psaumes, confirment que la maison de David, à savoir la lignée royale de Juda, devait être la dynastie permanente pour régner sur le peuple de Dieu. Comme le premier thème, celui-

ci est enraciné dans l'histoire de Joseph et de ses frères. En Genèse, chapitre 49, verset 10, le patriarche Jacob a prophétisé sur ses fils et prédit que le « sceptre », un symbole d'autorité royale, « ne s'écartera pas de Juda. » (Bible Version Osterwald). À l'époque où les tribus du Nord ont rejeté l'autorité du trône de David, Osée insiste sur le fait que les bénédictions futures nécessiteront la soumission renouvelée à l'autorité de la maison de David.

Troisièmement, pour comprendre les paroles d'espérance à propos des bénédictions promises par l'intermédiaire de Juda, il est important de garder à l'esprit le but ultime de Dieu pour toute l'histoire. Comme de nombreux livres historiques de l'Ancien Testament et de nombreux Psaumes l'indiquent, la *raison* pour laquelle le peuple de Dieu devait être unifié sous la maison de David était, ultimement, d'étendre le royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Comme précédemment, nous pouvons voir ce thème dès l'histoire de Joseph et de ses frères. Lorsque Jacob a prophétisé sur son fils Juda, en Genèse, chapitre 49, verset 10, il n'a pas seulement dit le sceptre « ne s'écartera pas de Juda » (version Osterwald) ; il a également dit, « jusqu'à ce que ... les peuples lui obéissent. » Une autre façon de le traduire, serait : jusqu'à ce que les nations lui obéissent.

Finalement, les douze tribus d'Israël, unies sous l'autorité du roi de Juda, étendront le royaume de Dieu au monde entier. Et les premières prophéties d'Osée concernant Juda annoncent cette vision glorieuse du futur. A la lumière de cet arrière-plan, écoutons Osée, chapitre 1, verset 11 et la façon dont il aborde ces thèmes :

Les fils de Juda et les fils d'Israël seront rassemblés, il se donneront un chef unique et sortiront du pays; car grande sera la journée de Jizréel (Osée 2.2).

Ici, Osée prédit que « la journée de Jizréel », c'est-à-dire la violence que l'Assyrie va déchaîner contre Israël au nord, sera « grande ». Mais après ce jugement de la part de Dieu, « les enfants de Juda et les enfants d'Israël seront rassemblés » en une seule nation. Et ils se « donneront un chef unique », à savoir un roi. Et au chapitre 3, verset 5, Osée construit sur ces perspectives de l'Ancien Testament de la manière suivante :

Après cela, les Israélites reviendront; ils chercheront l'Éternel leur Dieu, et David, leur roi; et ils trembleront en s'approchant de l'Éternel et de sa bonté dans la suite des temps (Osée 2.2).

Comme nous le voyons ici, « après cela » – après le temps de jugement d'Israël – « les enfants d'Israël (...) chercheront » non seulement « l'Éternel », mais aussi « David leur roi ». Et remarquez qu'Osée dit que ces événements arriveront « dans la suite des temps ». Cette phrase vient d'une expression en hébreu *b'ahrit hayyamim* בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים. Dans d'autres passages, cette expression ou des phrases similaires sont simplement traduites par « dans le futur ». Mais ici, elle est correctement traduite « dans la suite des temps » – une référence au point culminant de l'histoire, après l'exil du peuple de Dieu, lorsque les desseins de Dieu se seront accomplis.

Comme nous l'avons signalé dans d'autres séries, un certain nombre de prophètes

de l'Ancien Testament tiraient l'expression « la suite des temps » du Deutéronome, chapitre 4, versets 25 à 31. Dans ces versets, Moïse prévenait le peuple de Dieu que s'ils violaient l'alliance de Dieu de manière flagrante, alors Dieu les abandonnerait à leurs ennemis et les exilerait de la terre promise. Mais au verset 30, Moïse a assuré le peuple de Dieu que dans « les temps à venir », ils se repentiraient et leur exil se terminerait. Conformément aux prédictions de Moïse, Osée prophétise que le royaume d'Israël du Nord souffrira sévèrement sous le jugement de Dieu. Mais, comme nous venons de le voir, il affirme aussi qu'ils se repentiront, se réuniront à Juda, et se soumettront à la maison de David. Et dans les derniers temps, tout cela aboutira à des bénédictions, lorsque l'histoire arrivera à son terme, et que le royaume de Dieu se répandra jusqu'aux extrémités de la terre.

Il y a des passages où l'expression « dans la suite des temps » est utilisée, comme dans le Pentateuque, par exemple. Un tel cas se trouve à la fin du Deutéronome, au chapitre 4. Dans ce contexte, Moïse met Israël en garde, alors que le peuple est sur le point d'entrer dans la Terre Promise, en lui disant que s'il désobéit à Dieu et ne suit pas ce qui est prévu dans l'alliance du Sinaï, il risque d'être expulsé de la Terre Promise et d'être envoyé en exil. Ainsi, Moïse avertit ou parle de la possibilité qu'ils soient expulsés du pays et qu'ils soient en exil à cause de leur désobéissance, mais il dit aussi qu'il y a encore de l'espoir pour un tel peuple, que dans les "derniers temps" ils peuvent se tourner vers Dieu et l'invoquer pour qu'il les ramène. Et bien sûr, c'est une lueur d'espoir merveilleuse qui présente un Dieu qui est n'est pas prêt à abandonner son peuple, mais à le ramener et à le restaurer. Ceci pose un fondement théologique important pour comprendre qui est Dieu - un Dieu qui restaure, un Dieu qui rachète même après le péché. Cela nous prépare à comprendre les actes ultérieurs de Dieu en la personne de Jésus-Christ et ultimement ce qu'il fera à terme.

— Andrew Abernethy, Ph.D.

Il est facile de comprendre pourquoi Osée a d'abord livré ces premières prophéties de jugement et d'espérance au royaume d'Israël du Nord pendant le règne de Jéroboam. Dieu avait non seulement appelé Osée à prévenir Israël que le jugement divin allait venir, mais aussi à exhorter Israël à rechercher la grâce de Dieu. Et même si le royaume d'Israël du Nord a ignoré les prophéties d'Osée et a subi le jugement de Dieu, le but qu'avait Osée en les livrant était clair.

Mais pourquoi Osée a-t-il inclus ces prophéties à la fois de jugement et d'espérance des décennies plus tard, lorsqu'il a composé son livre en *Juda* ? Qu'espérait-il accomplir ? Eh bien, en réalité, ces prophéties antérieures offraient aux dirigeants de Juda, au temps d'Ézéchias, une base solide qui permet de comprendre la sagesse de tout le livre d'Osée. Tout comme l'avait fait Israël avant lui, Juda affrontait maintenant le

jugement de Dieu, et il avait besoin d'être guidé par les révélations contenues dans le livre d'Osée. Mais c'était également pour rappeler à Juda le plan ultime de Dieu pour son peuple qu'Osée a écrit la première partie de son livre. Qu'importe ce qui était arrivé, ou ce qui devait encore arriver, il n'y avait qu'un seul moyen possible pour que les bénédictions de Dieu soient dévoilées et se répandent dans la suite des temps. Un des fils de David réunirait la nation et guiderait Israël et Juda sur la voie de plus grandes bénédictions de Dieu.

Nous devons noter que selon 2 Chroniques, chapitre 30, tôt dans son règne, Ézéchias en tant que fils de David a essayé de réunir Israël et Juda sous son autorité. Mais plus tard, il s'est détourné de Dieu, et sa tentative a échoué. Israël est resté dans le désarroi et Juda est tombé sous le jugement de Dieu, dans l'attente des bénédictions qui devaient venir dans « la suite des temps ».

Après avoir considéré le sens originel de l'introduction d'Osée, qui annonçait à la fois le jugement et l'espérance, penchons-nous maintenant sur l'application contemporaine de cette partie du livre.

APPLICATION CONTEMPORAINE

Les chrétiens ont appliqué le livre d'Osée à leur vie de nombreuses façons. Mais hélas, nombreux sont ceux qui l'ont appliqué un peu n'importe comment. Nous lisons le livre en espérant pouvoir y trouver un principe théologique quelconque, ou pour en tirer un certain principe de morale qui s'aligne facilement sur nos croyances en tant que disciples du Christ. Heureusement, le Saint Esprit ne nous permet pas de trop nous perdre en nous concentrant sur seulement une petite partie ou une portion du texte. En fait, nous sommes plutôt appelés à adopter une approche plus globale du texte en nous concentrant sur les thèmes majeurs de jugement et d'espérance présents dans les prophéties antérieures d'Osée.

En abordant l'application contemporaine de la première partie d'Osée, nous examinerons deux liens essentiels entre cette partie du livre et le Nouveau Testament. Premièrement, que nous enseigne le Nouveau Testament à propos de l'Église en tant qu'épouse du Christ ? Et deuxièmement, qu'est-ce qu'il nous enseigne à propos des derniers temps en Christ ? Examinons d'abord comment la vision du Nouveau Testament de l'épouse du Christ relie nos vies à l'époque d'Osée.

Épouse du Christ

Dans les trois premiers chapitres d'Osée, l'histoire du mariage d'Osée avec Gomer symbolise la relation de Dieu avec le peuple de l'Ancien Testament, à savoir Israël et Juda. Osée et Gomer sont liés l'un à l'autre par l'alliance conjugale ; Dieu et son peuple étaient liés l'un à l'autre par l'alliance de Dieu. Gomer a rompu son alliance avec Osée ; Israël et Juda ont rompu leur alliance avec Dieu. Osée a renouvelé son amour et son alliance conjugale avec Gomer ; Dieu a promis de renouveler son amour et son alliance avec son peuple dans la suite des temps. Ces parallélismes établissent intentionnellement un lien entre le mariage et la relation de Dieu avec Israël et Juda.

D'autres prophètes font aussi référence à la relation de Dieu avec Israël et Juda comme à un mariage dans des termes similaires, bien que moins personnels. Nous voyons cela dans des passages tels qu'Ésaïe, chapitre 62, verset 5 et Jérémie, chapitre 2, versets 2 et 32, et chapitre 31, verset 32.

Le Nouveau Testament s'appuie sur ce thème de l'Ancien Testament en parlant de l'Église comme de l'épouse du Christ, exactement de la même manière qu'Osée présentait Dieu comme le mari d'Israël et Juda. Cette métaphore apparaît dans des passages tels que 2 Corinthiens, chapitre 1, verset 2 ; Éphésiens, chapitre 5, versets 25 à 33 ; Apocalypse, chapitre 19, verset 7 et chapitre 21, versets 2 et 9.

Cette perspective du Nouveau Testament reflète ainsi le fait que l'Église chrétienne trouve ses racines dans le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Tout au long de l'histoire biblique, Dieu n'a eu qu'une seule épouse. Donc, la relation du Christ avec l'Église chrétienne n'est pas une nouveauté. Il s'agit plutôt d'une extension de la relation de Dieu avec son peuple dans l'Ancien Testament. Il y a bien sûr beaucoup plus de gentils, c'est-à-dire de non-juifs, dans l'Église du Nouveau Testament. Mais les auteurs du Nouveau Testament ont clairement indiqué que, même dans l'Ancien Testament, les gentils pouvaient devenir membres du peuple de Dieu en étant adoptés ou greffés dans la famille d'Abraham. Pour cette raison, les révélations d'Osée sur l'épouse de Dieu de l'Ancien Testament--Israël et Juda--s'appliquent à nous en tant qu'épouse du Christ, quelle que soit notre ethnie d'origine.

Lorsque nous parlons de l'Église dans le Nouveau Testament, il est important de réaliser que cela n'est pas totalement nouveau; l'église est enracinée dans les desseins rédempteurs de Dieu envers l'Israël ancien. Dieu a un seul peuple, un seul plan qu'il a prévu de toute éternité et qu'il a mis en œuvre dans l'histoire de la rédemption et qu'il a déroulé devant nous ... Le croyant de l'Ancien Testament avait foi dans les promesses de Dieu, les promesses de l'alliance en vue de la venue de Jésus-Christ. Aujourd'hui, à la lumière de sa venue, l'Église croit en lui avec une plus grande compréhension et beaucoup plus de clarté, mais c'est la même promesse, le même Sauveur; en cela, nous sommes tous un. Nous sommes comme un seul peuple de Dieu à travers les âges. Certes, dans le Nouveau Testament, il y a un manifestement des différences. Il y a l'accomplissement en Christ qui a eu lieu. Il y a une plus grande compréhension. Il y a toute la communauté composée de ceux qui sont régénérés, ceux qui croient au Seigneur Jésus Christ. Mais tout en appréciant les différences, nous ne devons pas minimiser la continuité et la similitude entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et le peuple de l'Église du Nouveau Testament. Nous ne devons pas séparer Israël du vrai peuple de Dieu, c'est-à-dire nous ne devons pas séparer les croyants de l'Ancien Testament et ceux de l'Église du Nouveau Testament. Il faut se souvenir qu'il n'y a qu'un seul peuple, un seul plan et qu'il est toujours en cours d'élaboration. Et dans les nouveaux cieux et la

nouvelle terre, lorsque le Christ reviendra et parachèvera toutes choses, les Juifs et les gentils, les vrais croyants de l'Ancien Testament, la véritable Église composée de Juifs et de gentils de toutes les nations, sont ceux qui fléchiront le genou devant le Seigneur Jésus-Christ et le loueront pour l'éternité.

— Dr. Stephen J. Wellum

Dans notre application contemporaine de la première partie d'Osée, nous avons vu quels étaient les liens entre Osée et nous en tant qu'épouse du Christ. Maintenant, examinons comment les espoirs d'Osée pour le futur de l'épouse de Dieu sont réalisés dans les derniers temps en Christ.

Les derniers temps en Christ

Dans la première partie de son livre, Osée affirme l'espoir que Dieu répandra de grandes bénédictions sur Israël et Juda, ceci après une période de jugement. Et il indique clairement que cela se produira dans « les derniers temps ». Mais, à la lumière du fait que le peuple de Dieu a continué à se révolter, le jugement de Dieu s'est appesanti sur lui pendant plus de 700 ans. Pourtant, Jésus, les apôtres et les prophètes du premier siècle n'ont jamais abandonné les prophéties pleines d'espérance à propos des derniers temps, et ceci en dépit de la discipline prolongée de Dieu. Au contraire, les auteurs du Nouveau Testament n'ont cessé d'identifier l'âge du Nouveau Testament – l'âge de l'Église chrétienne – comme étant « les derniers temps », en utilisant le terme grec « *eschatos* » (ἔσχατος). Il s'agit du mot à partir duquel a été formée le terme théologique « eschatologie ». En clair, les auteurs du Nouveau Testament enseignent que Jésus est le fils de David qui accomplit les prophéties d'Osée concernant les temps eschatologiques, c'est-à-dire les derniers temps.

Mais, comme nous l'avons vu dans d'autres séries, le Nouveau Testament enseigne aussi que les bénédictions de Dieu pour son épouse dans les derniers temps se réaliseront en trois étapes. La première étape consiste en l'inauguration du royaume du Christ lorsque Jésus a établi les fondements de l'Église lors de son premier avènement et par le ministère de ses apôtres et de ses prophètes. La deuxième étape est la continuation du royaume du Christ au travers de l'histoire de l'Église. Et la troisième étape consistera dans la consommation/le parachèvement finale du royaume de Christ, lorsque le Christ reviendra dans la gloire et fera toutes choses nouvelles.

En tant que disciples du Christ, nous devons appliquer les prophéties de jugement et d'espérance à la lumière des trois étapes du royaume de Christ. Premièrement, l'inauguration de la suite des temps dans le premier avènement du Christ prépare le terrain pour l'accomplissement des prophéties d'Osée. Par la foi en Christ – sa mort, sa résurrection et son ascension – des hommes, des femmes et des enfants font partie de l'Église. Ils sont ainsi comme fiancés, c'est-à-dire promis à Christ. Comme l'apôtre Paul le dit dans l'épître aux Corinthiens, en 2 Corinthiens, chapitre 11, verset 2, « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure ». Ainsi,

dans l'inauguration du royaume de Christ, l'espérance pour les derniers temps qu'Osée présentait à l'épouse de Dieu a commencé à s'accomplir dans l'Église, l'épouse du Christ.

Les évangiles du Nouveau Testament insistent sur le fait que pendant son ministère terrestre, Jésus lui-même a commencé à accomplir les promesses pleines d'espérance pour l'épouse de Dieu dans les derniers temps. Pour être membres du royaume de Dieu, Jésus a appelé une poignée de disciples en provenance de Juda, mais il a également rassemblé des disciples en provenance d'Israël du Nord, particulièrement de la région autour de la mer de Galilée. En créant son Église à partir de disciples fidèles en provenance des deux régions, Jésus, en tant que fils de David, a commencé à réunifier Israël et Juda sous son autorité.

Et plus que cela, dans Actes, chapitre 1, verset 8, la mission que Jésus a établie pour ses apôtres et ses prophètes correspond aussi aux attentes d'Osée pour les derniers temps. Par Christ, la réunification d'Israël et de Juda sous la maison de David était seulement une partie du plan de Dieu. Pour accomplir le but grandiose de Dieu pour les derniers temps, les apôtres du Christ devaient être ses témoins, non seulement dans le territoire d'Israël et de Juda, mais « jusqu'aux extrémités de la terre ». C'est pourquoi, dans 1 Pierre, chapitre 2, verset 10, l'apôtre Pierre fait allusion aux deux premiers chapitres d'Osée quand il décrit l'église primitive, à savoir une église composée de croyants venant de Juda et d'Israël du Nord, ainsi que de croyants païens, c'est-à-dire des gentils. Pierre écrit :

Vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant, avez obtenu miséricorde (1 Pierre 2.10).

L'apôtre Paul fait à peu près la même allusion que Pierre dans Romains, chapitre 9, versets 25 et 26, quand il se réfère aux deux premiers chapitres d'Osée pour expliquer comment Dieu a incorporé les Juifs et les païens dans l'église chrétienne. Ces passages démontrent que les fiançailles de l'Église et du Christ à travers le monde sont le commencement de l'accomplissement des espérances d'Osée pour les derniers temps.

Deuxièmement, les révélations d'Osée concernant l'épouse du Christ s'accomplissent durant la continuation des derniers temps, c'est-à-dire tout au long de l'histoire de l'Église. Alors que Christ règne dans les cieux, il continue également de sanctifier son épouse sur la terre. C'est pourquoi Paul demande aux maris d'être comme le Christ, se sacrifiant eux-mêmes pour leurs épouses. Ainsi qu'il l'exprime dans Éphésiens, chapitre 5, versets 26 et 27, Christ est mort pour son épouse « afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse ... sainte et sans défaut. ».

Tout au long de l'histoire de l'Église, Dieu a continué à former son épouse en un seul peuple à partir de Juda et d'Israël et de les unir avec des païens du monde entier. Et il nous a donné le Saint-Esprit comme acompte, nous garantissant les merveilleuses bénédictions que nous recevons au moment de la consommation des derniers temps. En union avec le Saint-Esprit, il nous a été donné le grand privilège d'étendre le royaume de

Dieu en proclamant l'Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle qui annonce qu'avec la venue du Christ, nous sommes rentrés dans les derniers temps. Et en proclamant l'Évangile, nous pouvons constater par nous-mêmes comment les prophéties d'Osée sont en train de s'accomplir. Des juifs et des gentils du monde entier participent aux bénédictions des derniers temps en cherchant le Seigneur, en s'unissant au peuple de Dieu, en se soumettant à Jésus qui est le fils suprême de David, et en répandant le royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.

Troisièmement, la première partie des révélations d'Osée nous appelle également à vivre aujourd'hui à la lumière de l'espérance ultime de la consommation/du parachèvement du royaume du Christ. Quand le Christ reviendra, il amènera le jugement dernier sur tous ceux qui ne croient pas en lui. Mais en même temps, le Nouveau Testament nous donne une vision irréfutable et glorieuse de ce que cela sera d'être l'épouse du Christ lorsque l'espérance d'Osée pour le futur sera complètement accomplie.

Il y a la création, il y a eu la chute, il y a la rédemption en Christ, et il y aura la consommation. L'histoire s'achève. Dieu va mettre un point final aux choses. Toute injustice sera renversée. Et le Christ a promis qu'il reviendrait. Il dit en Jean 14 qu'il va nous préparer une place, et que s'il va nous préparer une place, il reviendra et il nous recevra en son sein. Le Christ reviendra également pour juger les vivants et les morts. Parmi toutes les raisons qui soulignent l'importance du retour de Christ, sa résurrection est en quelque sorte l'achèvement, le couronnement de son retour. Il est ressuscité ; il est vraiment ressuscité. Mais il est ressuscité pour revenir. Et c'est ce que nous célébrons dans la Sainte Cène. N'est-ce pas ? « Aussi longtemps que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »

— Dr. Voddie Baucham, Jr.

Dans Apocalypse, chapitre 19, versets 7 et 8, l'apôtre Jean décrit la consommation lors du retour du Christ comme étant une grande fête de mariage. Écoutez ce que dit Jean :

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur (Apocalypse 19.7, 8).

Après le jugement des derniers temps, l'espérance d'Osée pour des bénédictions sera complètement réalisée lorsque l'épouse de Dieu entrera dans la nouvelle création. Et des croyants de Juda, des croyants des tribus du nord d'Israël, et des croyants de toutes les nations du monde rempliront la nouvelle création. Ainsi, les prophéties antérieures d'Osée sur le jugement et l'espérance devraient nous pousser à conserver notre espoir

d'un futur glorieux en tant qu'épouse du Christ. Et nous devrions nous consacrer joyeusement à répandre dans le monde entier les grandes bénédictions de Dieu des derniers temps, dans l'attente de son retour en gloire.

Une des façons d'envisager la période dans laquelle les chrétiens vivent actuellement, à savoir l'intervalle d'une durée inconnue entre la première venue du Christ et sa seconde venue, c'est d'appeler cette période (c'est-à-dire la période entière) "les derniers temps". Cela nous semble étrange. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accompli le salut en une seule fois en renouvelant complètement la terre lors de la première venue du Christ ? La réponse c'est que nous ne savons pas. Nous ne sommes pas Dieu. C'est lui qui décide. Mais alors que nous attendons le retour du Christ dans la gloire et la puissance, de nouvelles choses ont déjà commencé. Le Saint-Esprit a été déversé sur tous les croyants d'une manière nouvelle et plus puissante. Dieu accomplit des choses nouvelles en Jésus, en faisant en sorte que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations avec plus d'énergie que jamais auparavant. Encore une fois, Dieu fait des choses nouvelles. Ainsi, même si nous sommes dans l'attente de la plénitude de ce que Dieu accomplira en Jésus pour le monde entier, pour l'humanité et pour tous ceux qui se confient en lui, même maintenant il y a le paradoxe suivant : nous sommes dans le « déjà » de la fin, et le « pas encore » de son accomplissement. C'est-à-dire que la fin a déjà commencé, mais elle n'a pas encore été pleinement achevée. Et cette compréhension est fondamentale pour une grande partie de ce que nous faisons en tant que chrétiens.

— Dr. Jeffrey A. Gibbs

Maintenant que nous avons examiné les révélations d'Osée pour les sages en ce qui concerne le jugement et l'espérance promis par Dieu, nous devons étudier la deuxième partie de notre livre où Osée se focalise sur le déroulement progressif du jugement.

DEROULEMENT PROGRESSIF DU JUGEMENT

Dans la deuxième partie du livre, Osée a rassemblé les révélations qu'il avait reçues durant les décennies de son ministère, des révélations concernant le jugement de Dieu contre Israël et Juda. Il a attiré l'attention de ses lecteurs en Juda qui ont reçu en premier son livre, afin que ces révélations donnent l'éclairage dont ils avaient besoin pour faire preuve de sagesse dans leur situation particulière. À plusieurs reprises, Dieu avait déjà déversé des jugements sévères sur le royaume d'Israël, et il menaçait d'en faire autant pour Juda. Quel genre de sagesse les dirigeants de Juda devaient-ils tirer de ces révélations ? À la lumière des prophéties d'Osée, comment devaient-ils diriger le peuple

de Dieu ? Et pour nous aujourd'hui, quel genre de sagesse devons-nous tirer des révélations de la deuxième partie du livre ?

Comme nous l'avons mentionné dans la leçon précédente, les chapitres d'Osée sur le déroulement progressif du jugement se divisent globalement en deux sections. La première section commence avec deux autres procès de Dieu, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 5, verset 7. Dans la deuxième section, Osée met en évidence des prophéties qui révèlent les deux signaux d'alarme de Dieu, du chapitre 5, verset 8 au chapitre 9, verset 9.

Vous vous souvenez aussi qu'Osée a reçu ses prophéties sur le déroulement progressif du jugement de Dieu alors que Dieu déversait ses malédictions par le moyen de deux grandes invasions assyriennes. Les prophéties d'Osée qui se concentrent sur les procès de Dieu trouvaient leur origine au moment où il a reçu des révélations concernant l'invasion par l'Assyrie en 732 av. J.-C. Et ses prophéties concernant les signaux d'alarme de Dieu sont issues des révélations qu'il a initialement reçues concernant l'invasion par l'Assyrie de 722 av. J.-C.

Comme nous l'avons fait plus tôt, nous étudierons l'insistance d'Osée sur le déroulement progressif du jugement de Dieu en considérant d'abord le sens originel de ces chapitres. Puis, nous nous pencherons sur l'application contemporaine de la seconde partie de son livre.

SENS ORIGINEL

Comme toujours, il y aurait plusieurs façons de résumer l'enseignement donné par les révélations d'Osée à son public originel. Mais pour nos objectifs, nous les résumerons comme suit :

Israël a subi des jugements de plus en plus sévères à cause de sa rébellion persistante, et maintenant Juda affronte des jugements semblables parce qu'il s'est également rebellé.

À l'époque où le livre d'Osée a été composé, les Assyriens avaient détruit le royaume d'Israël du Nord et menaçaient maintenant de détruire également Juda. Pour expliquer pourquoi il en était ainsi, Osée a présenté à son public originel des prophéties datant de différentes étapes de son ministère afin de les convaincre de deux principes. Premièrement, Israël souffrait à juste titre sous les jugements de Dieu de plus en plus sévères à cause de sa rébellion persistante. Et deuxièmement, Juda affrontait maintenant des jugements semblables de la part de Dieu parce Juda aussi s'était également rebellé contre lui.

Pour trouver le sens originel de cette partie, nous examinerons d'abord la rébellion d'Israël contre Dieu. Puis, nous nous pencherons sur la rébellion de Juda contre Dieu. Commençons par les révélations en ce qui concerne la rébellion d'Israël.

Rébellion d'Israël

Tout au long de ces chapitres, les prophéties d'Osée insistent tellement sur la

rébellion d'Israël, et de si diverses manières, que cela peut sembler accablant. Ceci dit, cela nous aidera si on pense en termes de deux questions : il y a d'un côté les accusations de Dieu et de l'autre côté, il y a ses jugements.

Accusations. D'une part, les révélations d'Osée attirent l'attention sur quatre types d'accusation contre Israël. Premièrement, il signale qu'Israël a violé les exigences fondamentales de l'alliance et de la loi de Dieu. Dans la section qui traite des procès de Dieu, le procès antérieur commence avec une condamnation catégorique. Au chapitre 4, verset 1, Osée dit qu'Israël n'a « point de fidélité, point de loyauté » et « point de connaissance de Dieu ». Au verset 2, Osée fait allusion aux dix commandements quand il dit qu'Israël est plein de « parjures et tromperies, assassinats, vols et adultères ». Et dans le même verset, Dieu insiste sur les péchés de violence particulièrement odieux en Israël, en disant « On use de violence, on commet meurtre sur meurtre ». Le verset 6 résume la situation largement répandue en Israël en expliquant que les Israélites ont « oublié la loi de ... Dieu. ». Dans le procès ultérieur de Dieu, Osée parle encore de la violence endémique. Au chapitre 5, verset 2, il déclare, « des infidèles ont mis le comble au carnage ».

Puis, dans les prophéties d'Osée qui mettent en exergue les signaux d'alarme de Dieu, le premier signal d'alarme de Dieu réitère cette insistance sur l'alliance de Dieu et sa loi. Au chapitre 6, verset 7, Dieu dit que « À la façon des hommes ils ont enfreint l'alliance ». Les versets 8 et 9 mentionnent à nouveau la violence en disant que Galaad est ... à l'affût du sang comme des bandits qui guettent un homme, la confrérie des sacrificateurs commet des assassinats ... ». Chapitre 7, verset 1 soulève une autre accusation de violence endémique lorsqu'il dit, « Le voleur est arrivé, la bande s'est répandue au dehors ». Le deuxième signal d'alarme de Dieu rappelle son accusation au chapitre 8, verset 1, disant « ... ils (les Israélites) ont enfreint mon alliance, ... ils ont été criminels à l'égard de ma loi. » Et au verset 12, Dieu conclut de manière sarcastique qu'Israël l'ignorerait « même s'il écrivait pour lui tous les détails de (sa) loi ». En fait, chapitre 9, verset 7 nous dit qu'Israël regarde avec mépris les messagers de l'alliance de Dieu, à savoir les prophètes, en disant, « Le prophète est fou, l'homme inspiré... » [du Saint Esprit] « ... a le délire ... ». Osée ne laisse aucune place au doute. Israël a violé de manière flagrante l'alliance et la loi de Dieu.

Une seconde accusation mise en avant dans ces chapitres parle d'idolâtrie endémique en Israël. L'idolâtrie est une violation fondamentale de la loyauté que Dieu exige de son peuple, car elle représente la soumission apostate d'Israël aux dieux des autres nations. Selon 1 Rois, chapitre 12, verset 28, Jéroboam a établi le culte du veau d'or lorsqu'il a fondé le royaume d'Israël. Et Osée savait que cette rébellion contre Dieu n'avait fait que s'aggraver alors que les Israélites continuaient à incorporer l'idolâtrie des religions cananéennes dans leur propre adoration. L'idolâtrie s'aggravait à chaque fois qu'Israël faisait alliance avec une autre nation parce que les alliances internationales dans le monde antique impliquaient la reconnaissance des dieux des autres nations.

Lorsque nous, lecteurs modernes, remarquons dans le livre d'Osée qu'il condamne les alliances qu'Israël a conclues avec les autres

nations, nous nous creusons la tête et nous nous demandons ce qui se passe. En effet, lorsque nous pensons à former des alliances internationales, nous pensons qu'il s'agit d'une bonne chose. Par ça, je veux dire, c'est ce que fait un pays avec un autre pays dans le but d'établir la paix, la sécurité et le pouvoir, ainsi que toutes sortes d'autres choses. Nous pensons donc à cela comme à quelque chose de bien. Mais il faut comprendre qu'à l'époque de l'Ancien Testament, lorsqu'une nation formait une alliance avec une autre nation, cela impliquait de s'associer avec ses dieux. C'est-à-dire, cela impliquait que cette nation accepterait les dieux de l'autre nation, et que cette dernière accepterait les dieux de la première. Ainsi, de fait, lorsqu'Israël, ou Juda d'ailleurs, faisait alliance avec des royaumes étrangers, ils acceptaient *de facto* les dieux des autres royaumes. Et en faisant cela, ils rentraient dans une grande rébellion contre le Dieu d'Israël parce que Dieu exigeait de son peuple une loyauté exclusive, et il leur demandait de dépendre de lui seul. Mais en faisant alliance avec d'autres royaumes, les Israélites étaient censés reconnaître, au moins nominalement, les dieux de ces autres royaumes. Et en fait, ils ont fait plus que cela, ils ont commencé à vraiment à dépendre de ces dieux et à les prier.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Nous voyons les accusations de Dieu contre l'idolâtrie endémique dans les prophéties d'Osée qui sont focalisées sur les procès de Dieu. Dans les procès antérieurs, au chapitre 4, verset 13, Dieu accuse les Israélites de pratiquer l'idolâtrie « ... sur le sommet des montagnes ..., sur les collines, sous les chênes, les peupliers, les térébinthes ... » Et au verset 17, il est dit qu'« Éphraïm », c'est-à-dire Israël du Nord, « est associé aux idoles ». Nous retrouvons cette accusation dans le procès ultérieur au chapitre 5, verset 1, où Dieu accuse « les sacrificateurs » et d'autres dirigeants d'Israël en disant, « vous avez été un piège à Mitspa. » Un certain nombre d'exégètes ont attiré l'attention sur des découvertes archéologiques ayant mis à jour des idoles cananéennes à Mitspa, datant de l'époque d'Osée.

Nous trouvons des accusations d'idolâtrie similaires dans le premier signal d'alarme de Dieu. Au chapitre 5, verset 13, nous apprenons qu'Israël se rend en Assyrie pour faire une alliance avec les Assyriens et leurs dieux. Le chapitre 7, verset 11 affirme qu'Israël a recherché les dieux étrangers en « (faisant) appel à l'Égypte et (en allant) en Assyrie ». Dans le deuxième signal d'alarme de Dieu, le chapitre 8, verset 4 nous dit qu'« avec leur argent et leur or, ils se sont fabriqué des idoles ». Au versets 5 et 6, Dieu fait allusion au veau d'or que Jéroboam avait érigé à Dan, lorsqu'il dit que « l'Éternel a rejeté ton veau, Samarie ! » Au verset 9, Dieu dit encore que les gens d'Israël étaient montés en Assyrie, et le verset 11 véhicule l'idée qu'Israël a « multiplié les autels (idolâtres) pour pécher ». Tout au long de ces chapitres, Osée signale de manière récurrente l'infidélité fondamentale d'Israël. Ils ont enfreint le premier et le deuxième des dix commandements

de manière flagrante – commandements qui interdisent de s'adonner aux pratiques idolâtres des autres nations.

Une troisième accusation qui apparaît de manière répétée dans ces chapitres concerne la prostitution et l'adultère d'Israël. La douleur ressentie par Osée à cause de la prostitution rituelle de sa femme a dû rendre ces accusations particulièrement poignantes pour lui personnellement. Mais ces chapitres se concentrent sur l'offense faite à Dieu par l'implication des Israélites dans les débauches des cultes de fertilité.

Le procès antérieur de Dieu s'ouvre au chapitre 4, verset 2 avec l'accusation qu'Israël commet « l'adultère ». Cette accusation se réfère à l'acte sexuel réel qui se pratiquait dans le culte de la fertilité. Selon les versets 10 et 11, Dieu dit que « la prostitution, le vin (vieux) et le vin nouveau entraînent le cœur des Israélites. » Ils sont tellement impliqués dans ces pratiques qu'au versets 12 et 13, Osée dit qu'un « esprit » -- ou démon--« de prostitution les égare, et ils se prostitueront loin de leur Dieu ... vos filles se prostitueront, et vos belles-filles seront adultères ». Au verset 15, Dieu dit, « ... tu te livres à la prostitution, O Israël ». Et nous lisons, au verset 18, qu'« ... ils se vautrent dans la prostitution ». Puis, dans le procès ultérieur de Dieu, au chapitre 5, verset 3, Dieu dit encore, « tu t'es prostitué » Et au verset 4, nous apprenons encore que « l'esprit de prostitution est au milieu d'eux ».

Des références à la débauche d'Israël apparaissent aussi dans le premier signal d'alarme de Dieu. Chapitre 6, verset 10 dit qu'« Éphraïm se prostitue ». Le culte de la fertilité était si répandu que Dieu dit, au chapitre 7, verset 4, « Ils sont tous adultères ». Dans le deuxième signal d'alarme de Dieu, Osée généralise tellement cette accusation qu'au chapitre 8, verset 9, il décrit les mercenaires étrangers engagés par Israël comme « des amants achetés » (Bible de Jérusalem). Au chapitre 9, verset 1, Dieu dit « Tu t'es prostituée en abandonnant ton Dieu. Alors que tu as aimé un salaire impur dans toutes les aires à blé. » Dieu est profondément offensé, et même répugné, par les pratiques honteuses du culte de la fertilité en Israël.

Osée porte également une quatrième accusation dans ces chapitres : l'adoration hypocrite de l'Éternel par Israël. Selon les pratiques courantes dans le monde antique, les dirigeants d'Israël ne rejetaient pas entièrement leurs traditions religieuses nationales. Ils invoquaient le nom de Yahvé dans l'adoration et proclamaient qu'ils s'humiliaient devant lui. Mais ils ne faisaient cela qu'extérieurement, et non avec un cœur sincère.

C'est pourquoi dans le procès antérieur, Dieu s'adresse directement à ceux qui dirigent l'adoration en Israël au chapitre 4, verset 4, en disant, « Car c'est avec toi, prêtre, que je suis en procès » (Bible de Jérusalem) C'est aussi pourquoi Dieu insiste au chapitre 4, verset 15 pour qu'Israël « ne (monte) pas à Beth-Aven, tout en jurant : L'Éternel est vivant ». Dans le même ordre d'idées, le procès ultérieur de Dieu étend ses accusations d'hypocrisie au chapitre 5, verset 1, pour y inclure tous les dirigeants d'Israël en disant, « Écoutez ceci, sacrificateurs ! Sois attentive, maison d'Israël ! » – probablement en référence à la noblesse en général. « Prête l'oreille, maison du roi ! » – très probablement une référence à la famille royale. Osée admet au chapitre 5, verset 6 qu'ils iront ... chercher l'Éternel avec leur petit et leur gros bétail pour faire des sacrifices. Mais il insiste sur le fait qu'ils ne trouveront pas Dieu parce qu'« il s'est écarté d'eux ».

Dans le premier signal d'alarme de Dieu, au chapitre 6, verset 1, Osée a appelé

Israël à se repentir par une adoration sincère en leur disant, « Venez, retournons à l'Éternel ! ». Mais au verset 4, Dieu révèle que leur « loyauté est comme la nuée du matin, comme la rosée matinale qui disparaît. » Et au verset 6, Dieu insiste en disant « Je veux la loyauté et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. » Le verset 9 vise spécifiquement l'hypocrisie des « sacrificateurs ». Et selon le chapitre 7, verset 7, alors que les rois d'Israël tombent les uns après les autres, Dieu dit « Aucun d'eux ne m'évoque ». Au verset 14, Dieu déclare, « Ils ne crient pas vers moi dans leur cœur ». Selon le verset 16, « ils reviennent » – ou se repentent – « mais non pas en haut », c'est à dire vers Dieu.

Et nous trouvons des accusations semblables dans le deuxième signal d'alarme de Dieu. Au chapitre 8, verset 2, Dieu dit : « Ils crieront vers moi : Mon Dieu, nous te connaissons. » Mais en réalité, comme nous dit le verset 3, « Israël a rejeté le bien. » Et selon le verset 13, Ils immolent des victimes qu'ils m'offrent et ils en mangent la chair : l'Éternel ne les agréés pas. » Bien que nous puissions être sûrs qu'il y avait de vrais croyants en Israël, tel Osée, dans l'ensemble, les prophéties d'Osée révèlent que la piété de presque tout Israël, et plus particulièrement de ses dirigeants, n'était rien de plus que de la fausse piété.

Comme nous pouvons le voir grâce à cette vue d'ensemble des accusations de Dieu, Osée insiste sur le fait que les péchés d'Israël sont loin d'être bénins. Le royaume d'Israël du Nord est plutôt tombé dans une rébellion flagrante contre Dieu. Il a rejeté l'alliance et la loi de Dieu, s'est adonné à une idolâtrie endémique, s'est livré à la prostitution et l'adultère dans le culte de la fertilité, et a pratiqué une adoration hypocrite. Les prophéties d'Osée indiquent clairement que les péchés d'Israël méritent le jugement sévère de Dieu. Aussi, alors que ces accusations *démontrent* la rébellion d'Israël devant Dieu, nous devons aussi reconnaître que les jugements vont s'abattre de la part de Dieu *en réponse* à cette rébellion.

Jugements. Avant d'étudier les jugements associés à la rébellion d'Israël, il est important de garder deux choses à l'esprit. Premièrement, comme les autres prophètes de l'Ancien Testament, Osée se concentre sur ce qu'on pourrait appeler les « jugements temporaires ». Des jugements tels que des difficultés économiques, des famines, la mort, l'exil, ou d'autres choses semblables, associés aux invasions du royaume du Nord par les assyriens. Osée ne se réfère pas ici au jugement dernier – le jugement qui viendra quand l'histoire atteindra son accomplissement dans les derniers temps.

Deuxièmement, comme l'Ancien et le Nouveau Testament l'enseignent, lorsque Dieu déverse ses jugements temporaires, il a des objectifs très différents pour les non-croyants et pour les vrais croyants. Pour les non-croyants qui ne se repentent jamais et n'exercent jamais une foi salvatrice, les jugements temporaires de Dieu conduisent au jugement dernier qui aura lieu dans la plénitude des derniers temps. Mais pour les vrais croyants, les jugements temporaires de Dieu sont sa discipline aimante, destinée à leur assurer les bénédictions éternelles dans la plénitude des derniers temps.

Examinons le genre de jugements ayant un lien avec l'invasion assyrienne de 732 av. J.-C., jugements qui apparaissent dans les procès de Dieu. Parce qu'il s'agit du commencement du ministère d'Osée, ces prophéties ne menacent que de jugements

relativement limités. Par exemple, dans le procès antérieur de Dieu, le chapitre 4, verset 3 prédit des troubles dans l'économie d'Israël et dans l'approvisionnement de nourriture avec ces mots : « ... le pays sera dans le deuil ... Tous ceux qui l'habitent dépériront, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, même les poissons de la mer disparaîtront. » Aux versets 4 et 5, Dieu se concentre principalement sur les dirigeants d'Israël, plutôt que sur toute la nation, s'adressant aux « sacrificateurs », au « prophète » et à sa « mère » – ce dernier terme faisant référence à la noblesse de Samarie. Dieu s'adresse encore aux sacrificateurs au verset 6 en disant, « Je te rejetterai de mon sacerdoce. » Au verset 7, il déclare, « Je changerai leur gloire » – c'est-à-dire la prospérité d'Israël -- « en ignominie ». Et il menace à nouveau de punir les sacrificateurs au verset 10 quand il dit « Ils mangeront sans se rassasier. » Dans cette étape précoce, au verset 14, Dieu a également limité son jugement d'une manière remarquable. Il a dit, « Je n'interviendrai pas contre vos filles ..., ni contre vos belles-filles ... » à cause de leur participation à la prostitution rituelle parce que les pères et les maris sont fondamentalement les premiers responsables de leur mauvaise conduite. Au verset 16, Osée note que Dieu ne nourrira plus Israël « comme un agneau dans de vastes plaines ». Selon le verset 19, « Ils auront (plutôt) honte ».

De la même manière, le procès ultérieur de Dieu s'adresse aux dirigeants d'Israël au chapitre 5, verset 2 en disant, « ... Je les châtierai tous. » (Bible Version Osterwald). Et le verset 5 indique que des difficultés supplémentaires vont s'abattre sur le royaume d'Israël du Nord. Là, nous voyons qu'« Israël ... (trébuchera) par (sa) faute. »

Comme nous l'avons vu, ce n'est que plus tard que les signaux d'alarme de Dieu sont révélés à Osée, alors qu'il prédit l'invasion assyrienne de 722 av. J.-C., à savoir, l'invasion qui a conduit à la chute de Samarie. Donc, comme on pouvait s'y attendre, les jugements de Dieu contre les péchés d'Israël sont beaucoup plus sévères dans ces prophéties. Au chapitre 5, verset 9, le premier signal d'alarme déclare qu'Israël « sera désolé ». Selon le verset 13, l'alliance d'Israël avec l'Assyrie « ne pourra ni (le) guérir, ni porter remède à (sa) plaie ». Et au verset 14, Dieu les avertit qu'ils risquent d'être exilés loin de la terre promise, en disant, « J'emporterai et nul ne délivrera (ma proie). » Or, même si Dieu intensifie ses menaces de jugement contre Israël, au chapitre 7, verset 1, Dieu admet que, même maintenant, il guérira Israël. Mais Israël continue à se rebeller contre lui. Comme le verset 10 l'indique, « Ils ne reviennent pas à l'Éternel leur Dieu, et malgré tout cela, ils ne le cherchent pas ». Aussi au verset 13, Dieu déclare, « Malheur à eux ... Ruine sur eux ... ». Dans ce même verset, Dieu réaffirme, « ... Je voudrais les sauver », mais ils ont persévéré dans leurs voies pécheresses. Et en guise de résultat, le verset 16 nous dit que « Leurs chefs tomberont par l'épée ... ».

Le deuxième signal d'alarme de Dieu – qui à l'origine a été émis à un moment encore plus proche de l'invasion de 722 av. J.-C. – annonce au chapitre 8, verset 3 qu'« un ennemi ... poursuivra » Israël. Les versets 6 et 7 affirment que « ... le veau de Samarie sera mis en pièces » et Israël « (moissonnera) la tempête ». Puis le verset 8 dit qu'« Israël est englouti » par l'Assyrie. Et le verset 10 révèle que les dirigeants d'Israël « ont payé le prix » dû à l'Assyrie. À cela se rajoute, au verset 13, la référence d'Osée à un exil futur en Assyrie lorsqu'il dit, « ... Ils retourneront en Égypte. » Comme Dieu le déclare au chapitre 9, verset 3, « Ils ne resteront pas dans le pays de l'Éternel ; Éphraïm

retournera en Égypte, et ils mangeront en Assyrie des aliments impurs. » La défaite d'Israël sera si sévère qu'au verset 6, Dieu dit, « L'Égypte les recueillera ... (et) leur donnera des sépulcres ». Et comme Osée l'a prophétisé au verset 7, à un moment très proche de la chute de Samarie, « Ils arrivent, les jours de l'intervention (divine), ils arrivent, les jours de la rétribution. »

L'exil assyrien était une punition de l'Éternel à cause des péchés du peuple et parce qu'il avait abandonné le Seigneur et les lois du Seigneur. Dans le livre d'Osée, nous voyons que le prophète donne de plus amples explications en ce qui concerne l'exil assyrien. Au chapitre 9, verset 7, le prophète dit : « Ils arrivent les jours de l'intervention, ils arrivent, les jours de la rétribution : Israël va l'éprouver ! Le prophète est fou, l'homme inspiré a le délire à cause de la grandeur de ta faute et d'une grande haine ». Il affirme ici que « les jours de l'intervention » et « les jours de la rétribution » sont arrivés, ce qui fait référence à l'exil assyrien.

Dans le même chapitre, chapitre 9, verset 15, nous lisons les mots suivants : « Toute leur méchanceté se montre à Guilgal ; c'est là que les ai pris en haine. À cause de leurs œuvres mauvaises, je les chasserai de ma maison. Je ne continuerai pas à les aimer ; tous leurs chefs sont des rebelles ». A cause de la rébellion, de la désobéissance et du mal, les conséquences allaient tomber ; en fait, l'exil est arrivé (c'est-à-dire allait arriver) pour le peuple d'Israël.

Enfin, dans le même chapitre, chapitre 9, verset 17, il est dit : « Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront des fuyards parmi les nations ». L'exil a été précédé par des multiples invitations de la part des prophètes – Osée étant l'un d'entre eux – qui ont été envoyés par le Seigneur à son peuple pour les appeler à revenir vers Dieu et à se repentir. Mais le peuple n'a pas obéi, et en conséquence, l'exil a été une punition de la part de Dieu contre le peuple, parce qu'ils se sont endurcis dans leur rébellion délibérée contre le Seigneur.

— Rev. Sherif Gendy, translation

Comme nous l'avons vu jusqu'ici, le sens originel de cette partie se focalise intensément sur la rébellion d'Israël devant Dieu. Mais, dans la deuxième partie, Osée révèle aussi la rébellion de Juda.

La rébellion de Juda

Dans notre résumé de la deuxième partie du livre d'Osée, écoutez à nouveau la fin

des révélations concernant le déroulement progressif du jugement de Dieu :

....et maintenant Juda affronte des jugements semblables parce qu'il s'est également rebellé.

Vous vous souvenez que dans la première partie, Osée n'a dit que des choses positives sur Juda. Mais dans cette partie, Osée signale qu'au fil des ans, Juda est devenu comme Israël. Nous savons, grâce à ce que disent d'autres prophètes et grâce à ce que dit Osée lui-même, que Juda, comme Israël, a abandonné l'alliance de Dieu et sa loi. Comme Israël avant lui, il pratique largement l'idolâtrie, s'adonne à la prostitution et au culte adultère de la fertilité, et pratique une adoration hypocrite. Et pour ces raisons, Juda fait face lui aussi au jugement de Dieu.

Comme nous le savons, l'insistance d'Osée sur le déroulement progressif du jugement commence avec les deux procès de Dieu. Le procès antérieur de Dieu concernant l'invasion par l'Assyrie en 732 av. J.-C., prend place alors qu'Ozias, ou peut-être Yotam, régnait comme des rois justes en Juda. Donc, dans cette section d'introduction de la première partie, nous trouvons encore des paroles positives sur Juda. En fait, Dieu révèle un contraste saisissant entre les royaumes d'Israël et de Juda. Au chapitre 4, verset 15, Dieu dit : « Si tu te livres à la prostitution, Ô Israël, que Juda ne se rende pas coupable. » Dans ce procès précoce, Dieu prévient simplement Juda de ne pas devenir comme le royaume d'Israël du Nord.

Mais on ne peut pas dire la même chose du procès ultérieur de Dieu qui est révélé à Osée alors que l'invasion assyrienne de 732 av. J.-C. se rapproche. À ce stade du ministère d'Osée, Achaz a commencé à régner en Juda. Achaz encourage l'idolâtrie et l'injustice, et pour être en sécurité contre ses ennemis, il place sa confiance en l'alliance avec l'Assyrie et les dieux assyriens. Alors, au chapitre 5, verset 5, Dieu annonce le jugement selon lequel « Israël et Éphraïm trébucheront par leur faute ; avec eux aussi Juda trébuchera. » Et en fait, Juda a souffert de multiples façons alors que la coalition syro-israélite sévissait à cette époque.

Les révélations d'Osée concernant les signaux d'alarme de Dieu abordent également la situation en Juda. Vous vous souvenez que dans le premier signal d'alarme, Osée a prophétisé à propos de l'invasion d'Israël par l'Assyrie en 722 av. J.-C. Selon toute vraisemblance, Achaz était encore roi de Juda à cette époque. Et au chapitre 5, verset 10, nous lisons : « Les chefs de Juda sont comme ceux qui déplacent les bornes. » De nombreux exégètes pensent que ce passage se réfère aux tentatives d'Achaz en vue d'annexer les territoires de Benjamin, et ceci en représailles aux attaques d'Israël durant la coalition Syro-Israélite. Si cette interprétation est correcte, Juda, plutôt que de chercher à guérir le peuple de Dieu, a violé les droits de succession de la terre d'Israël. Et en réponse à cela, aux versets 10 à 14, Dieu menace Juda en disant, « Je répandrai sur eux mon courroux comme un torrent. ... Je serai ... comme une pourriture pour la maison de Juda ... comme un lionceau pour la maison du Juda ... Je déchirerai, puis je m'en irai, j'emporterai, et nul ne délivrera (ma proie). » Par ces mots, Osée décrit les horreurs de l'invasion par Sennachérib qui se produiront en Juda en 701 av. J.-C. Arrivé à ce stade, Dieu accuse Juda également de mettre sa patience à rude épreuve par son hypocrisie

lorsqu'il demande à Juda au chapitre 6, verset 4 : « ... Que te ferai-je, Juda ? Votre loyauté est comme la nuée du matin, comme la rosée matinale qui disparaît ». Et Dieu menace Juda de jugement au verset 11 quand il dit : « A toi aussi, Juda, une moisson est préparée ... ». La « moisson » préparée pour Juda consiste probablement dans les tribulations futures de Juda aux mains des Assyriens.

Or, voyez ce que Dieu dit à propos de Juda dans son deuxième signal d'alarme alors que la destruction de Samarie en 722 av. J.-C. se rapproche. C'est probablement pendant qu'Achaz et Ézéchias sont corégentes en Juda. Au chapitre 8, verset 14, Dieu note que « ... Juda a multiplié les villes fortes », une référence aux efforts d'Ézéchias pour fortifier Juda contre l'Assyrie. Certes, construire des fortifications n'est pas un péché en soi. Mais les fortifications d'Ézéchias sont le symbole de sa rébellion contre Dieu, parce qu'en plus des fortifications, il cherche aussi protection contre l'Assyrie dans une alliance avec l'Égypte et les dieux égyptiens. En conséquence, Dieu le menace de jugement au verset 14 en disant : « ... J'enverrai le feu dans leurs villes ». Cette menace s'est accomplie lorsque Sennachérib a envahi Juda en 701 av. J.-C.

Lorsqu'Osée a reçu pour la première fois ces prophéties sur le déroulement progressif du jugement, il a, immédiatement et de manière répétée, abordé le besoin de repentance, d'abord en Israël et, plus tard, en Juda. Son ministère a duré des décennies parce que Dieu a continué à faire preuve de patience envers son peuple. Mais, malheureusement, la rébellion d'Israël n'a fait qu'empirer. Et, en 722 av. J.-C., Dieu a finalement exécuté le jugement dont il les avait menacés. Le royaume d'Israël du Nord a été détruit par l'Assyrie, et son peuple a été envoyé en exil.

Plus tard, lorsqu'Osée a composé son livre à l'époque d'Ézéchias, Juda affrontait une même menace de destruction et d'exil. À la lumière de cette réalité, les prophéties d'Osée sur le déroulement progressif du jugement ont offert aux dirigeants de Juda deux perspectives essentielles. D'une part, ses prophéties démontraient, sans aucun doute possible, que Dieu avait été plus que patient et juste dans sa discipline sévère envers le royaume d'Israël du Nord. Personne ne pouvait légitimement remettre en question la destruction finale de Samarie par Dieu et l'exil des tribus du Nord. D'autre part, les prophéties d'Osée donnaient aussi aux dirigeants de Juda une vision de la situation de leur propre royaume. Dieu avait protégé Juda tant qu'il lui avait été fidèle durant le règne d'Ozias et de Yotam. Mais Achaz et Ézéchias s'étaient éloignés de la voie de droiture, laissant les dirigeants de Juda à l'époque d'Ézéchias en grand manque de sagesse, à savoir le genre de sagesse qui sait faire face aux difficultés et qui donne à réfléchir. Juda était devenu comme Israël et il n'était plus à l'abri du jugement de Dieu.

Après avoir examiné le sens originel de ces chapitres concernant le déroulement progressif du jugement, considérons maintenant l'application contemporaine de cette partie. Quelles répercussions ces révélations devraient-elles avoir dans nos vies aujourd'hui ?-

APPLICATION CONTEMPORAINE

Malheureusement, de nombreux évangéliques ont de la peine à acquérir de la sagesse en lisant la deuxième partie du livre d'Osée parce qu'ils se concentrent trop sur

les réquisitoires et les jugements de Dieu contre son peuple. Bien trop souvent, nous imaginons que ces thèmes ne nous concernent pas parce que le Christ nous a délivrés du jugement de Dieu par sa mort et sa résurrection. Or, nous savons que dans le tribunal des cieux, la justice du Christ a été imputée aux vrais croyants par la foi seule. Et cette imputation a garanti la délivrance du jugement éternel de Dieu pour tout vrai croyant. Ce sont des aspects essentiels de la bonne nouvelle chrétienne. Ceci dit, pour appliquer à nos vies d'aujourd'hui la sagesse que nous trouvons dans la deuxième partie d'Osée, nous devons également garder à l'esprit plusieurs autres aspects importants de ce que le Nouveau Testament nous enseigne.

Il sera utile d'aborder l'application contemporaine de la deuxième division d'Osée de la même façon que nous avons abordé celle de la première division. Nous considérerons ce que le Nouveau Testament enseigne au sujet de l'épouse du Christ. Ensuite, nous examinerons l'accomplissement des derniers jours en Christ. Considérons d'abord l'Église comme l'épouse du Christ.

Épouse du Christ

Comme nous l'avons vu plus tôt dans cette leçon, il n'y a toujours eu qu'une seule épouse, c'est-à-dire un seul peuple de Dieu, car l'Église du Nouveau Testament s'est développée à partir du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Mais pour comprendre comment les révélations d'Osée sur le déroulement progressif du jugement de Dieu s'appliquent à nous aujourd'hui, nous devons mentionner un autre lien. Dans l'Église chrétienne, tout comme en Israël et Juda, une distinction est souvent faite entre le peuple visible de Dieu et le peuple invisible de Dieu.

En Romains, chapitre 2, versets 28 et 29, l'apôtre Paul fait cette distinction en référence à l'Israël de l'Ancien Testament. Il dit : « Le juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ». On pourrait aussi le traduire : qui est juif « de manière visible ». « ... Mais, le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ». On pourrait également dire « de manière invisible ». Et pour cette raison, l'insistance d'Osée sur le déroulement progressif du jugement s'adresse à la fois aux non-croyants et aux vrais croyants de l'épouse de Dieu de l'Ancien Testament, à savoir, Israël et Juda.

De la même manière, les théologiens chrétiens ont souvent fait une distinction entre l'Église visible et l'Église invisible. Dans l'âge du Nouveau Testament, l'Église visible est constituée de tous ceux qui professent la foi en Christ, leurs enfants et aussi tous ceux qui sont d'une façon ou d'une autre intimement associés à la foi chrétienne. Cependant, l'Église invisible regroupe au sein de l'Église visible tous ceux qui sont venus, ou qui viendront, à une vraie foi salvatrice en Christ. Donc, tout comme Osée s'adressait à la fois aux non-croyants et aux vrais croyants du peuple d'Israël et de Juda, nous devons également être prêts à appliquer à toute l'épouse visible du Christ les révélations d'Osée sur le déploiement du jugement de Dieu.

En théologie et en histoire, nous parlons de l'Église visible et de l'Église invisible. L'Église visible est généralement désignée comme étant l'expression locale du corps de Christ. Elle peut être composée

de vrais chrétiens et de gens qui se croient chrétiens. L'Église invisible serait le peuple de Dieu de tous les temps, où qu'ils soient, qu'ils soient dans le ciel ou sur la terre – donc tous ceux qui ont été le peuple de Dieu depuis toujours – c'est l'Église invisible parce qu'il y en a beaucoup parmi eux, même la plupart d'entre eux, que nous ne pouvons pas voir à l'heure actuelle. Ils sont dans les cieux avec le Seigneur, ou bien ils sont un peu partout ailleurs dans le monde. L'Église visible est celle que nous considérons généralement comme étant l'église locale, où les chrétiens se rassemblent, parfois plusieurs églises réunies. Mais comme Jésus l'a dit, il est important de se souvenir que dans l'Église visible, il y aura toujours « le blé et l'ivraie ». Vous avez le vrai peuple de Dieu, et vous avez ceux qui semblent l'être. Tout comme il y avait les disciples qui étaient fidèles à Jésus, et il y avait aussi Juda au milieu d'eux. Et Paul avait son Démas parmi ses disciples...

— Dr. Donald S. Whitney

En gardant à l'esprit, l'imperfection actuelle de l'épouse du Christ, examinons l'application contemporaine des prophéties d'Osée concernant le déroulement progressif du jugement sur l'Église durant les derniers temps en Christ.

Les derniers jours en Christ

Comme nous l'avons déjà mentionné, Christ amène les bénédictions des derniers jours en trois étapes : l'inauguration, la continuation et la consommation (ou le parachèvement) de son royaume. Le Nouveau Testament enseigne clairement que l'épouse de Christ sera purifiée à la *consommation* du royaume, lorsque le Christ reviendra dans la gloire. Le Christ déversera dans l'Église le jugement éternel sur les incroyants qui ne se sont jamais repentis et n'ont jamais exercé une vraie foi salvatrice. Et il déversera gracieusement dans l'Église ses bénédictions éternelles sur les vrais croyants. A ce moment-là, l'épouse de Christ n'aura plus besoin d'entendre les jugements et les accusations de Dieu.

Cependant, durant l'inauguration et la continuation du royaume du Christ, la situation est très différente. Lors de sa première venue, Jésus n'a pas rendu son épouse parfaite. Et son épouse demeurera imparfaite alors que le royaume se développe tout au long de l'histoire de l'Église. Alors, jusqu'à ce que l'épouse du Christ soit parfaite lors de son retour glorieux, les accusations de Dieu et ses jugements continuent à s'appliquer à toute l'Église visible.

Nous devons bien évidemment toujours nous souvenir du fait que Dieu s'est plus pleinement révélé en Christ. C'est pourquoi la sagesse d'Osée doit toujours être appliquée à la lumière de la révélation du Nouveau Testament. Écoutez la façon dont Jésus lui-même a fait cela en Luc, chapitre 24, versets 46 et 47 lorsqu'il a fait le lien entre sa résurrection et la repentance. Jésus a dit à ses disciples :

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom...(Luc 24.46-47).

Ici, Jésus applique Osée, chapitre 6, versets 1 et 2 à lui-même, à la lumière de la révélation du Nouveau Testament. Osée avait annoncé que des bénédictions pour Israël viendraient rapidement, ou « le troisième jour », si Israël se repentait sincèrement et retournait au Seigneur. Et Jésus applique cela à sa propre résurrection le troisième jour et à son appel à la repentance. Comme autre exemple, écoutez Matthieu, chapitre 9, verset 13 et la façon dont Jésus applique la sagesse prophétique d'Osée à son public du premier siècle. Jésus dit :

Allez apprendre ce que signifie: Je veux la miséricorde et non le sacrifice; car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs (Matthieu 9.13).

L'expression « Je désire la miséricorde, et non le sacrifice » provient d'Osée, chapitre 6, verset 6, où Osée accuse Israël de pratiquer une adoration hypocrite. Et Jésus utilise les paroles d'Osée pour confronter l'hypocrisie des Juifs de sa propre époque.

À la lumière de l'exemple de Jésus, il est clair que durant la continuation du royaume de Dieu, la deuxième partie d'Osée s'applique à toute personne membre de l'épouse visible du Christ. Et, comme c'était le cas à l'époque d'Osée, Dieu continue à déverser sur son épouse les bénédictions temporelles et les jugements temporels. Les non-croyants et les vrais croyants dans l'Église visible souffrent de jugements temporaires sous la forme de difficultés, de catastrophes naturelles, de maladie, de guerre, d'oppression, de mort physique, et de choses semblables. Et comme l'Ancien et le Nouveau Testaments l'indiquent, Dieu envoient ces jugements pour plusieurs raisons différentes. Parfois, il les envoie en réponse à nos actions. D'autre fois, elles sont la réponse de Dieu aux actions des autres. Et bien sûr, jusqu'à ce que le Christ revienne en gloire, l'Église visible expérimente les jugements temporaires de Dieu tout simplement parce que la création est encore sous l'emprise de la malédiction du péché d'Adam.

Pour cette raison, les accusations et les avertissements d'Osée contre Israël et Juda nous donnent encore aujourd'hui de grandes leçons de sagesse. Nous ne sommes peut-être pas tentés de violer l'alliance et la loi exactement de la même manière que le peuple de Dieu le faisait à l'époque d'Osée. Mais en tant que personnes vivant dans la nouvelle alliance en Christ, nous devons être fidèles à l'alliance et à la loi de Dieu. Nous ne pratiquons peut-être pas une forme d'idolâtrie endémique comme on le faisait à l'époque d'Osée, mais nous devons éviter l'idolâtrie quelle que soit la forme qu'elle prenne de nos jours. Nous ne sommes sans doute pas impliqués dans la prostitution et l'adultère des anciens cultes de la fertilité cananéenne, mais nous devons nous détourner de toute forme d'immoralité sexuelle. Et même si nous ne sombrons pas dans une adoration hypocrite exactement de la même manière qu'Israël et Juda, Dieu nous appelle toujours à nous approcher de lui dans une repentance et une dévotion sincères.

À la lumière des révélations du Nouveau Testament, chaque accusation et jugement portés par Dieu contre Israël et Juda nous permet d'acquérir de la sagesse sur la façon dont nous devrions vivre aujourd'hui. Ainsi, même lorsque nous endurons les jugements temporaires de Dieu, nous sommes appelés à nous humilier, à nous repentir de nos péchés et à renouveler notre foi en Christ.

Nous avons examiné les révélations d'Osée pour ceux qui veulent acquérir la sagesse. Ces révélations traitent du jugement et de l'espérance et du déroulement progressif du jugement. Nous sommes maintenant prêts à nous pencher sur la sagesse apportée par Osée au travers de ses prophéties concernant le déroulement progressif de l'espérance qui se trouvent dans la troisième partie de notre livre.

DEROULEMENT PROGRESSIF DE L'ESPERANCE

Dans la première partie de son livre, Osée a expliqué qu'après une période de jugement, dans les derniers jours Israël et Juda seraient réunis sous le règne de la maison de David. Mais dans la deuxième partie, Osée a présenté des prophéties qui couvraient plusieurs décennies de son ministère, des prophéties qui expliquent pourquoi, à juste titre, Dieu a dévasté Israël et qu'il allait également porter un jugement contre Juda. La sévérité de ce jugement a certainement dû déchirer le cœur des dirigeants de Juda qui ont reçu le livre d'Osée pour la première fois. Est-ce que tout était perdu ? La troisième partie du livre répondait à ce genre de questions. Osée y présentait une autre série de révélations qu'il avait reçues tout au long de son ministère. Et cette série de révélations était en fait destinée à ceux qui désiraient suivre un chemin de sagesse en vue de recevoir les bénédictions de Dieu.

Nous étudierons la présentation du déroulement progressif de l'espérance de Dieu par Osée de la même manière que nous avons étudié les autres parties du livre. Nous examinerons son sens originel. Et puis, nous nous pencherons sur son application contemporaine. Alors, quelle était le sens originel qu'Osée espérait transmettre aux dirigeants de Juda qui, les premiers, ont reçu son livre ?

SENS ORIGINEL

Osée aurait pu résumer les révélations de la dernière partie de son livre de la manière suivante :

L'espérance des bénédictions de Dieu dans les derniers temps se trouve dans la façon dont Dieu accorde sa grâce à son peuple, et ces bénédictions seront accordées en fonction de la bonne réponse du peuple de Dieu alors que celui-ci fait face à son jugement.

Dans ces chapitres, Osée a rassemblé les prophéties de tout son ministère pour établir deux principes. Premièrement, il y avait encore de l'espoir pour les bénédictions de Dieu dans les derniers temps grâce à la réponse miséricordieuse de Dieu face aux

péchés de son peuple. Mais, deuxièmement, les prophéties d'Osée indiquaient clairement que les bénédictions des derniers temps viendraient seulement en fonction de la bonne réponse du peuple de Dieu alors qu'ils font face à ses jugements.

Regardons les deux aspects du sens originel transmis par Osée dans la troisième partie de son livre : premièrement, les réponses de Dieu face aux péchés de son peuple, puis les réponses du peuple vis-à-vis de Dieu. Pour commencer, selon Osée, quelles leçons est-ce que les dirigeants de Juda devaient tirer en écoutant les réponses de Dieu face aux péchés de son peuple ?

Réponses de Dieu

Vous vous souvenez que les chapitres d'Osée sur le déroulement progressif de l'espérance se divisent en cinq sections principales. La comparaison d'Israël avec un fruit, au chapitre 9, versets 10 à 12 est parvenue à Osée lorsqu'il a reçu ses prophéties initiales sur l'invasion par l'Assyrie en 732 av. J.-C. Sa comparaison avec un pâturage (agréable), au chapitre 9, versets 13 à 17, et avec une vigne féconde (envahissante), au chapitre 10, versets 1 à 10, sont également dérivées de prophéties sur l'invasion par l'Assyrie en 732 av. J.-C. La comparaison avec une génisse dressée, au chapitre 10, versets 11 à 15 et la comparaison finale avec un enfant bien-aimé ou un fils, au chapitre 11, verset 1 au chapitre 14, verset 8, trouvent leurs origines dans les prophéties qu'Osée a reçues concernant l'invasion par l'Assyrie de 722 av. J.-C.

Dans cette partie de notre livre, nous sommes sur le point de voir quelque chose de tout à fait remarquable. Osée introduit chacune de ces sections par des réflexions de Dieu sur sa relation avec Israël dans le passé. Et ces réflexions révèlent comment Dieu a réagi de manière miséricordieuse envers Israël, alors même qu'il le menaçait de jugement. Trop souvent, il nous arrive de penser qu'il est impossible à Dieu d'être à la fois en colère et miséricordieux en même temps. Mais Osée a composé cette portion de son livre pour révéler que ce n'était pas du tout le cas. Effectivement, alors que Dieu révélait ses jugements, il révélait également sa bienveillance pour Israël. Et grâce à cette réalité, ceux qui étaient les premiers à recevoir la révélation du livre d'Osée ont été dotés d'une sagesse irremplaçable pour affronter les défis de leur époque.

Fruit. Osée introduit ces perspectives en utilisant la comparaison du royaume d'Israël du Nord avec un fruit, au chapitre 9, versets 10 à 12. Ces versets dévoilent comment les réflexions de Dieu au sujet du passé démontrent sa réponse miséricordieuse face aux péchés d'Israël. Nous voyons la bienveillance de Dieu envers Israël au verset 10 où il rappelle qu'Israël a été « comme des raisins dans le désert » et « comme les premiers fruits d'un figuier ». Ici, Dieu médite et repense à combien il a aimé Israël à l'époque où Moïse conduisait les Israélites dans le désert. Et il indique que cette disposition en faveur de son peuple n'est pas terminée, même s'il annonce l'invasion assyrienne de 732 av. J.-C.

Ces versets révèlent aussi la patience de Dieu envers Israël. Au verset 10, Dieu mentionne que l'idolâtrie et la prostitution d'Israël ont commencé il y a bien longtemps. Comme il le dit, « ... Vos pères ... sont allés vers Baal-Peor, ils se sont voués à l'infâme

idole » Comme nous le lisons dans Nombres, chapitre 25, à l'époque de Moïse alors que les Israélites se dirigeaient vers la terre promise, ils adoraient les idoles de Moab et s'adonnaient aux cultes de la fertilité avec les femmes moabites. Donc, l'idolâtrie et la prostitution d'Israël n'étaient pas quelque chose de nouveau. Et en rappelant cet événement, Dieu démontre que durant des générations, il a manifesté une grande patience envers les tribus d'Israël.

Une palmeraie plantée dans une oasis. Osée utilise une deuxième métaphore, et il compare le royaume d'Israël du Nord à une palmeraie plantée, au chapitre 9, versets 13 à 17. Cette comparaison évoque également les réponses miséricordieuses de Dieu face aux péchés d'Israël. Premièrement, nous voyons la bienveillance constante de Dieu envers Israël au verset 13 où Dieu déclare qu'Israël est « comme une palmeraie plantée dans une oasis. » Cette comparaison symbolise les réflexions de Dieu sur le passé quand il avait « planté » les tribus d'Israël dans la terre promise. Une fois encore, même si Dieu menace de jugements sévères par le moyen de l'invasion assyrienne de 732 av. J.-C., il se souvient de l'affection qu'il éprouvait pour Israël.

Et au-delà de cela, Dieu parle de sa patience envers Israël. Au verset 15, nous lisons, « Toute leur méchanceté (se montre) à Guilgal ; c'est là que je les ai pris en haine. » Cela fait référence à 1 Samuel, chapitre 13, versets 8 à 14, où le roi Saül a offert des sacrifices contraires au commandement de Dieu. Une fois encore c'est seulement après avoir toléré des sacrilèges de son culte pendant des générations que Dieu a fini par déchaîner l'Assyrie contre Israël.

Une vigne féconde. Les réponses miséricordieuses de Dieu à Israël durant le ministère d'Osée apparaissent de manière similaire dans sa comparaison d'Israël avec une vigne féconde au chapitre 10, versets 1 à 10. Dieu montre encore sa bienveillance à Israël au verset 1 quand il dit, « Israël était une vigne féconde (envahissante), il produisait du fruit ... plus son pays était beau ... ». Dieu médite et repense à combien il admirait la croissance et l'expansion d'Israël, même s'il a déterminé qu'il amènerait le jugement au travers de l'invasion par l'Assyrie de 722 av. J.-C.

Et une fois encore, les réflexions de Dieu sur le passé révèle sa patience envers Israël. Au verset 9, Dieu fait à nouveau référence à l'époque de Saül. Il dit, « Depuis les jours de Guibea » – la capitale du royaume de Saül – « tu as péché, Israël ! » Dieu est sur le point de juger Israël, mais uniquement après avoir manifesté sa bonté à des générations d'Israélites.

Une génisse dressée. Après cela, Osée aborde la comparaison que Dieu fait entre Israël et une génisse dressée, dans le chapitre 10, versets 11 à 15. Les réponses de Dieu à Israël dans ces versets dévoilent encore sa bienveillance envers eux. Dans la première moitié du verset 11, il dit, « Éphraïm est une génisse dressée, et qui aime à fouler le grain, mais je jugulerai son beau cou. » Dieu repense de manière favorable à la façon dont Israël a été comme une génisse vive et dure à la tâche, même s'il le condamne à l'épreuve de l'agression assyrienne en 722 av. J.-C.

Dieu révèle aussi sa patience envers Israël au verset 13 où il dit qu'Israël a « cultivé

le mal, moissonné la perversité, mangé le fruit de la fourberie ... » durant des générations. C'est seulement après que Dieu a toléré ces péchés pendant des années qu'il a fini par faire tomber son jugement.

Un enfant bien-aimé. Finalement, Osée souligne les réponses miséricordieuses de Dieu face aux péchés d'Israël lorsqu'il parle d'Israël comme d'un enfant-bien aimé ou un fils au chapitre 11, verset 1, jusqu'au chapitre 14, verset 8. A nouveau, nous voyons la bienveillance de Dieu envers Israël dans ses réflexions sur le passé.

Au chapitre 11, verset 1, Dieu rappelle que « Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » Bien que Dieu soit sur le point de détruire le royaume d'Israël du Nord en 722 av. J.-C. par le biais des Assyriens, il se souvient toujours de son amour paternel pour Israël. Comme il le dit de manière si tendre au chapitre 11, verset 8 : « Comment pourrais-je te traiter, Éphraïm ? Pourrais-je te livrer, Israël ? ... Mon cœur est bouleversé, toute ma pitié s'émeut. »

Nous découvrons donc dans cette section que Dieu dévoile sa patience envers Israël. Au chapitre 11, verset 2, Dieu se plaint que tout au long des siècles « ... ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient ». Et il médite et repense à combien il a fait preuve d'indulgence envers le royaume d'Israël du Nord.

La dernière partie du livre d'Osée est composée de telle manière, qu'à première vue, à moins de l'avoir étudiée attentivement, on risque de ne pas discerner quelles étaient les intentions de l'auteur. De nombreux exégètes pensent qu'Osée a donné plusieurs bribes de prophéties à différents moments de son ministère, et que ces prophéties sont en fait organisées autour de certaines métaphores qui contrôlent le tout. Elles ont toutes en commun le fait suivant : il s'agit de choses qui étaient très prisées dans le monde antique, comme trouver des figues dans le désert ; trouver une palmeraie plantée dans un oasis ; trouver un vignoble qui s'étendait—des choses de ce genre. Ou encore, une génisse dressée qui était capable de labourer les champs, ou le fils d'une famille. Ces choses étaient hautement prisées, et Dieu compare le royaume d'Israël du Nord à ces choses. Et surtout quand il choisit la dernière métaphore et compare Israël à un fils, il dit, « c'est moi qui ai appris à Éphraïm à marcher ; je l'ai élevé. » Et comme un père aimant, Dieu s'est attaché à Israël qui lui était cher, et pourtant qui n'a cessé de se rebeller. Plus il en donnait, plus il en faisait pour lui, et plus Israël se rebellait contre lui. Pourtant Dieu dit, « Mais, comment puis-je t'abandonner, O Israël ? Comment puis-je t'abandonner, Éphraïm ? Je ne peux pas le faire car tu m'es trop cher. » Donc, nous ne pouvons pas comprendre la signification de ces métaphores si nous ne comprenons pas que, dans sa sagesse, oui, Dieu discipline son peuple, le peuple de l'alliance, en fait, son précieux peuple de l'alliance. Mais il ne renonce jamais à l'idée que son peuple

de l’alliance, d’une manière ou d’une autre, se repentira un jour et qu’il recevra ses bénédictions.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Il n’est pas difficile de comprendre le but de ces prophéties concernant les réponses miséricordieuses de Dieu à Israël au moment où Osée les a reçues pour la première fois. Durant les différentes étapes de son ministère, Osée a vu comment Dieu manifestait sa bienveillance et sa patience envers Israël pour les appeler à la repentance. Mais la plupart du temps, les Israélites n’écoutaient pas et ils continuaient à se rebeller contre lui. Alors, le royaume d’Israël du Nord est tombé de plus en plus sous les malédictions de Dieu. Et pourtant, à chaque tournant, Dieu n’a cessé de leur offrir sa grâce.

Lorsqu’Osée écrit son livre pour donner de la sagesse aux dirigeants de Juda à l’époque d’Ézéchias, il concentre donc la troisième partie de son ouvrage sur les réponses de miséricorde de Dieu à Israël. Il veut insuffler l’espérance des bénédictions des derniers temps chez les dirigeants de Juda, même si Dieu a envoyé le royaume d’Israël du Nord en exil. En dépit de la rébellion d’Israël, les pensées de Dieu sur le passé révèlent sa bienveillance et sa patience envers lui. Et cela offre à Juda l’espérance qu’un jour les deux royaumes seront réconciliés sous le règne de la maison de David et que dans les derniers temps, Dieu déversera à nouveau ses bénédictions sur son peuple.

Par la réponse de miséricorde de Dieu envers son peuple, nous avons vu comment la signification originelle de la troisième division du livre d’Osée donnait aux dirigeants de Juda de l’espérance. Maintenant, examinons comment l’espérance pour des bénédictions futures se trouvait non seulement dans les réponses miséricordieuses de Dieu à son peuple, mais aussi dans les réponses du peuple à Dieu.

Réponses du peuple de Dieu

Comme nous l’apprend le résumé des révélations de la troisième partie :

L’espérance des bénédictions de Dieu... sera en fonction de la bonne réponse du peuple de Dieu alors que celui-ci fait face à son jugement

La miséricorde de Dieu envers son peuple tout au long du ministère d’Osée donnait de l’espérance pour les bénédictions futures. Mais en même temps, Osée ne sous-évaluait pas la gravité de la responsabilité humaine. Si les dirigeants de Juda voulaient voir Dieu retirer ses malédictions et commencer à diriger son peuple vers les bénédictions à venir, alors il était nécessaire que le peuple d’Israël et celui de Juda fassent quelque chose. Ils devaient se repentir et se mettre au service de Dieu.

Comme nous le savons, les cinq sections de cette partie du livre d’Osée ont été révélées à Osée à différentes étapes de son ministère. Mais en raison du fait que le royaume d’Israël du Nord s’est détourné de Dieu bien plus tôt que le royaume du Sud, le début de cette partie se concentre principalement sur la réponse d’*Israël* à Dieu. Mais durant le règne d’Achaz et Ézéchias, Juda est également tombé en rébellion contre Dieu.

Alors, plus tard, Osée a également lancé des appels de repentance à Juda pour que celui-ci réponde à Dieu dans l'humilité et la repentance.

Quand Dieu compare Israël à un fruit au chapitre 9, versets 10 à 12, Osée appelle Israël à tenir compte de leur longue histoire de rébellion contre Dieu. Comme nous l'avons vu plus tôt, le verset 10 se focalise sur le fait que les « pères (d'Israël) ... sont allés vers Baal-Peor, ils se sont voués à l'infâme idole ». Les pensées de Dieu sur le passé dévoilent sa patience, mais Osée insiste aussi sur ce qu'Israël a besoin d'apprendre sur lui-même. Sa rébellion actuelle contre Dieu n'est pas un événement isolé. Au contraire, Israël doit reconnaître que ses ancêtres ont accumulé la colère de Dieu en pratiquant l'idolâtrie et le culte de la fertilité pendant des générations.

La comparaison d'Israël à une palmeraie plantée dans une oasis, au chapitre 9, versets 13 à 17, va plus loin en appelant Israël à reconnaître son passé. Au chapitre 9, verset 15, Dieu a signalé qu'il a « commencé à les prendre en haine » à Gilgal, durant le règne de Saül. Il est clair que les tribus du Nord ne s'étaient jamais sincèrement détournés des péchés de leurs ancêtres. Comme Osée le dit au chapitre 9, verset 17, « Ils ne l'ont pas écouté ». Le refus répété d'Israël de ne pas tenir compte des avertissements de Dieu rendait son péché encore plus grand à ses yeux.

Dans la comparaison d'Israël avec une vigne féconde (envahissante), au chapitre 10, versets 1 à 10, nous trouvons une même insistance sur la repentance pour le passé. Au chapitre 10, verset 9, Dieu déclare que les péchés d'Israël remontent aussi loin qu'au roi Saül. Comme nous l'avons vu plus tôt, Dieu leur dit, « Depuis les jours de Guibeà, tu as péché, Israël. » Mais Osée indique aussi au verset 2 qu'en dépit du fait qu'ils affirment s'être humiliés devant Dieu, « leur cœur est partagé ». Et encore, au verset 4, Dieu dit qu'« Ils prononcent des paroles en faisant des serments inutiles, en concluant une alliance. »

Dans sa comparaison du royaume d'Israël du Nord à une génisse dressée au chapitre 10, versets 11 à 15, Dieu confirme à nouveau qu'Israël doit reconnaître son péché. Au verset 13, Dieu accuse Israël d'une longue histoire de rébellion et de manque de repentance en disant, « Vous avez cultivé le mal, moissonné la perversité, mangé le fruit de la fourberie ; car tu as eu confiance dans ta voie, dans le nombre de tes vaillants hommes. »

Ainsi comme nous l'avons vu, cette section trouve probablement son origine au moment où Osée a prophétisé concernant l'invasion assyrienne en 722 av. J.-C., après qu'Achaz a conduit Juda dans la rébellion contre Dieu. Donc, ici, en plus d'aborder la réponse d'*Israël* à Dieu, Osée aborde aussi celle de *Juda*. Mais, contrairement à Israël, dans son passé Juda n'a pas une longue histoire de rébellion derrière lui. Donc, Osée se focalise sur la réponse de Juda dans sa situation actuelle. Au chapitre 10, versets 11 et 12, nous lisons les mots suivants :

Juda labourera, Jacob hersera. Et vous semez pour la justice, moissonnez dans la loyauté, défrichez-vous un champ nouveau! Il est temps de chercher l'Éternel, jusqu'à ce qu'il vienne et répande pour vous la justice (Osée 10.11-12).

Au lieu d'appeler Juda à se repentir d'une longue histoire d'échecs, Osée incite Juda à prendre au sérieux ce qui se passe *maintenant même*. Il doit se détourner des voies pécheresses d'Achaz. Il doit semer la justice et moissonner dans la loyauté. Il doit défricher un champ nouveau. Et pourquoi ? Parce que la menace de l'invasion assyrienne va également s'abattre sur lui, il est temps pour le peuple de Juda de chercher l'Éternel. S'ils se détournent de leurs mauvaises voies, alors un jour nouveau se lèvera sur Juda. Dieu « (répandra sur eux) la justice ». Avec ces mots, Osée fait allusion aux bénédictions qui viendront dans les derniers temps lorsqu'Israël et Juda se réuniront sous l'autorité de la maison de David. Mais le royaume de Juda ne peut commencer à remplir ce rôle que lorsqu'il se sera repenti et que la justice de Dieu se déversera sur lui.

Finalement, Dieu compare Israël à un enfant bien-aimé ou un fils, du chapitre 11, verset 1 au chapitre 14, verset 8. Cette comparaison présente à Israël le traitement le plus complet de son besoin de reconnaître ses échecs passés. Une fois encore, Dieu le confronte à sa longue histoire de rébellion. Il l'avait traité comme un fils depuis l'époque de Moïse. Mais au chapitre 11, verset 2, Dieu médite et repense au fait qu'« ... ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient ; ils ont sacrifié aux Baals et offert de l'encens aux statues. » L'entêtement d'Israël tout au long des siècles amène Dieu à conclure au verset 7, « Mon peuple est enclin à l'inconstance envers moi ; on les appellera vers (celui qui est en haut), mais aucun d'eux ne se lève. » Israël est devenu si corrompu que Dieu, à cause de leur hypocrisie, n'acceptera pas leur demande de miséricorde. Alors que l'exil d'Israël continue, les tribus du Nord doivent abandonner la piété hypocrite de leurs ancêtres. Dieu les appelle à offrir une vraie repentance pour leurs péchés. Mais il assure aussi à Israël que les bénédictions des derniers temps se répandront encore sur lui. Comme nous le lisons au verset 11, « Ils accourront de l'Égypte en tremblant, comme un oiseau, et du pays d'Assyrie, comme une colombe. Et je les ferai habiter dans leurs maisons – Oracle de l'Éternel. »

La réponse de Juda à Dieu dans sa situation actuelle est indiquée également dans cette dernière section. Malheureusement, l'hébreu de ce passage est difficile à interpréter. Il a été traduit soit comme une parole d'approbation envers Juda par contraste avec Israël, soit comme une parole de jugement contre Juda. Mais étant donné la situation de ce passage près de la fin du ministère d'Osée, il est plus vraisemblable qu'il s'agisse d'une parole de jugement, tel qu'il est exprimé dans cette traduction, au chapitre 12, verset 1, où Dieu annonce que « Juda est encore sans frein vis-à-vis de Dieu (Version Segond 21) ». Alors que la destruction de Samarie s'approchait, Juda est devenu de plus en plus rebelle, tout comme Israël. Écoutez le chapitre 12, versets 3 à 7, la dernière et la plus longue prophétie sur Juda dans la troisième partie d'Osée :

L'Éternel est (aussi) en procès avec Juda, et il interviendra contre Jacob selon sa conduite, il lui rendra selon ses œuvres. Dans le sein maternel (Jacob) saisit son frère par le talon, et dans son âge mûr, il lutta avec Dieu, il lutta avec un ange, et fut vainqueur, il pleura et lui demanda grâce. Jacob l'avait trouvé à Béthel, et c'est là que (Dieu) nous a parlé. L'Éternel est le Dieu des armées ; L'Éternel : c'est ainsi qu'on se souvient de lui. Et toi, tu reviendras à ton Dieu, garde la loyauté et le droit, espère toujours en

ton Dieu (Osée 12.3-7).

Dans ce passage, Dieu appelle Juda à réfléchir sur l'histoire de la vie de Jacob dans Genèse, chapitre 25 à 36. Sa prophétie montre comment Jacob a péché lorsqu'il a saisi son frère par le talon. Mais Jacob a aussi lutté avec Dieu et avec l'ange à Péniel. Là, Jacob a pleuré et demandé la grâce de Dieu et a été vainqueur. En conséquence, Osée appelle Juda à pleurer sur ses péchés et à demander la grâce de Dieu. Et quel a été le résultat pour Jacob ? Il a rencontré Dieu à Béthel et a réappris que Dieu est « l'Éternel, le Dieu des armées », un nom divin qui fait référence à Dieu comme au chef des armées angéliques. Osée applique l'histoire de Jacob à Juda. Juda aussi peut obtenir la grâce de l'Éternel, le Dieu des armées célestes, lorsqu'il affrontera ses ennemis, que ce soit l'Assyrie ou Babylone. Si « avec l'aide de Dieu », il « revient » – ou se repent – et s'il « garde la loyauté et le droit et espère toujours en son Dieu », alors il verra que l'Éternel interviendra en sa faveur avec l'armée des anges.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Osée insère ces paroles concernant Juda vers la fin de son livre. Comme vous vous en souvenez, il compose son livre soit alors que Juda affronte la menace de l'Assyrie, juste avant l'invasion de Sennachérib en 701 av. J.-C., soit alors que Juda est confronté à la menace de Babylone, juste *après* l'invasion par Sennachérib en 701 av. J.-C., d'après Ésaïe, chapitre 39, verset 6. Dans les deux cas, Juda a désespérément besoin de l'aide de Dieu. S'il voulait voir Dieu mener ses armées angéliques contre ses ennemis, Juda devait lui répondre avec humilité et repentance. Il a besoin de reconnaître qu'il a été comme était Jacob dans ses jeunes années, et qu'il doit devenir comme était Jacob dans ses années tardives. Alors, et seulement alors, Juda pourra être le canal par lequel Dieu déversera les bénédictions des derniers temps sur le royaume d'Israël du Nord.

Mais, même si Osée plaide pour la repentance de Juda, il sait également que les dirigeants de Juda ont besoin d'espoir pour les tribus d'Israël du Nord, également en exil. Osée a clairement indiqué dans la première partie de son livre que les bénédictions de Dieu viendraient après qu'Israël et Juda auraient été réunis sous l'autorité de la maison de David. Donc, l'espérance de Juda pour les bénédictions des derniers temps dépendait du retour d'Israël vers l'Éternel. En raison de cela, Osée termine la dernière partie de son livre avec un long appel à la repentance d'Israël, au chapitre 14, versets 1 à 8. Écoutez les paroles suivantes, au chapitre 14, versets 2 à 4 :

Israël, reviens à l'Éternel, ton Dieu, car tu as trébuché par ta faute. Prenez avec vous des paroles (de repentance), et revenez à l'Éternel. Dites-lui : Pardonne toute faute, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu des taureaux, (l'hommage de) nos lèvres. L'Assyrien ne nous sauvera pas. Nous ne monterons pas sur des chevaux et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : Notre Dieu ! Car auprès de toi l'orphelin trouve de la compassion (Osée 14.2-4).

En effet, Osée appelle les Israélites du Nord, qu'ils vivent avec lui en Juda ou qu'ils soient éparpillés dans d'autres régions, à revenir à l'Éternel leur Dieu. Et pour s'assurer

qu'ils savent bien comment s'y prendre, il leur procure une liturgie de la repentance. Ils doivent dire au Seigneur, « Pardonne toute faute ». Ils doivent demander à Dieu de les « recevoir favorablement » et lui offrir « l'hommage de leurs lèvres ». Ils doivent rejeter tout espoir en provenance de l'Assyrie et de ses chevaux et de toute puissance militaire humaine. Ils doivent renoncer à l'idolâtrie, ne disant plus jamais, « Notre Dieu » à une idole. Et quel serait la réponse de Dieu à une repentance sincère ? Au chapitre 14, verset 7, Dieu dit :

Ils reviendront, ceux qui s'asseyent à son ombre, ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne ; ils auront la renommée du vin du Liban (Osée 14.7).

Lorsque les Israélites du Nord s'humilieront de cette façon, Dieu promet qu'il déversera sur eux ses bénédictions.

Le sens originel du déroulement progressif de l'espérance associée aux prophéties d'Osée nous donne de nombreuses informations sur les réponses miséricordieuses de Dieu, ainsi que de ses exigences quant à la réponse attendue de la part d'Israël et de Juda. Examinons maintenant l'application contemporaine de cette partie. Comment les révélations d'Osée devraient-elles nous influencer aujourd'hui ?

APPLICATION CONTEMPORAINE

Dans la troisième partie de son livre, Osée a rassuré les dirigeants de Juda en leur disant que Dieu aimait toujours son épouse et qu'un jour il rétablirait son peuple bien-aimé. De la même manière, en tant que disciples du Christ aujourd'hui, nous pouvons être assurés que Dieu continue à aimer l'épouse du Christ. Mais tout comme Osée a souligné la nécessité pour Israël et Juda de répondre correctement à Dieu, nous devons nous aussi porter une attention particulière à la façon dont nous répondons à l'amour de Dieu si nous espérons participer aux bénédictions des derniers jours quand Christ reviendra.

Pour examiner l'application contemporaine de la troisième partie du livre, nous nous tournerons une fois de plus vers les thèmes de l'*épouse du Christ* et des *derniers jours en Christ* qui se trouvent dans le Nouveau Testament. Examinons d'abord comment les révélations d'Osée s'appliquent à nous en tant qu'épouse du Christ.

Épouse du Christ

A l'époque d'Osée, les péchés de l'épouse de Dieu de l'Ancien Testament conduisaient à des souffrances sévères sous les jugements de Dieu. Le royaume d'Israël du Nord avait été envoyé en exil par le moyen de l'agression assyrienne. Et, lorsque Juda a commencé à se rebeller, il a également été menacé de destruction et d'exil. Pourtant, en dépit de ces terribles circonstances tristes et effrayantes, Osée appelait toute personne, que ce soit dans l'église visible ou invisible, à rechercher le pardon au travers de la repentance et de la foi. Il était dans l'attente de ce que les autres prophètes appelaient

« un reste », c'est-à-dire un peuple fidèle qui se tournerait vers Dieu pour son salut et qui recevrait ses bénédictions éternelles.

De la même manière, en attendant le retour du Christ dans la gloire, l'Épouse du Christ ne sera jamais parfaite, loin de cela. Et à différentes époques et de différentes manières, Dieu a porté son jugement contre son peuple du Nouveau Testament. Alors que l'Église est forte dans certaines régions du monde, là où elle était puissante pendant une période de temps, aujourd'hui elle existe à peine, car Dieu a exercé son jugement. Mais comme Osée, nous pouvons être confiants que Dieu ne rejettera jamais son Épouse pour choisir un autre peuple, peu importe à quel point l'état de l'Église peut sembler désespéré. Dieu appelle chaque homme, femme et enfant de l'Église visible et invisible à recevoir le pardon par la repentance et la foi. Il nous appelle à être le "reste", à savoir des croyants fidèles qui recevront la rédemption complète et les bénédictions éternelles lors du retour de Christ.

Dans cette perspective sur l'état de l'épouse du Christ, examinons maintenant l'application contemporaine de la dernière partie du livre d'Osée dans le contexte des derniers jours en Christ.

Derniers jours en Christ

Comme nous l'avons vu précédemment, l'accomplissement des derniers jours par le Christ se déroule tout au long de l'ère du Nouveau Testament. Il a commencé lors de l'inauguration de son royaume. Il atteint des sommets durant la continuation du royaume tout au long de l'histoire de l'Église. Et il s'achèvera lors du retour du Christ à la consommation/le parachèvement du royaume. Donc, comme nous l'avons déjà fait pour les autres parties du livre d'Osée, c'est en gardant à l'esprit ces trois étapes que nous aborderons ses prophéties sur le déroulement progressif de l'espérance que nous pouvons avoir en Dieu.

Dans un premier temps, le Nouveau Testament indique clairement que l'espérance qu'Osée offre à Israël et à Juda a commencé à se réaliser lors de l'inauguration du royaume du Christ. La première venue de Jésus a montré que Dieu n'avait pas complètement abandonné son Épouse. Au contraire, il a manifesté sa bienveillance et sa patience envers son peuple alors qu'il commence à accomplir les prophéties pleines d'espérance d'Osée concernant les derniers jours. Cependant, durant l'inauguration du royaume de Dieu, comme dans le passé Dieu exige toujours la réponse humaine de la repentance et de la foi. Ainsi, tout comme dans le livre d'Osée, l'évangile de Jésus combine la miséricorde de Dieu avec la réponse de l'homme. En Matthieu, chapitre 2, verset 15, nous pouvons voir ce lien entre la grâce et la repentance. Matthieu écrit :

... Afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète, j'ai appelé mon fils hors d'Égypte (Matthieu 2.15).

Les termes « ce que » se réfèrent à la fuite de Joseph, Marie et Jésus en Égypte et à leur retour sains et saufs. Matthieu cite Osée, chapitre 11, verset 1, lorsque Dieu a montré une grande miséricorde quand il a appelé la nation d'Israël hors d'Égypte. Et Matthieu

affirme que cette prophétie s'est accomplie durant l'inauguration du royaume du Christ, lorsque le Christ est revenu d'Égypte après la mort d'Hérode.

Ici, nous devons faire très attention. Matthieu savait qu'Osée ne se référait pas directement à Jésus. Osée faisait référence plutôt à l'exode d'Israël hors d'Égypte et à la rébellion d'Israël contre Dieu après l'exode, en dépit de la grande miséricorde de Dieu à son égard. Matthieu signalait le fait que Dieu avait manifesté une grande miséricorde envers son épouse en appelant son fils Jésus – son fils Royal – hors d'Égypte. Mais beaucoup en Israël se rebellaient toujours contre Dieu. Comme Matthieu le démontre un grand nombre de fois dans son évangile, même dans sa grâce Dieu demande toujours la réponse de l'homme sous la forme de la repentance et de la foi. Et à l'époque de Jésus, beaucoup, comme Hérode, sont tombés sous le jugement éternel de Dieu parce qu'ils n'ont pas bien répondu à la grâce de Dieu en Christ.

En Osée 11 : 1, Dieu dit, « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte » et cela nous renvoie à l'appel de Dieu à Moïse. En effet, lorsque Dieu a appelé Moïse et a libéré son peuple, il lui a dit, « Israël est mon premier né. » Et les instructions qu'il a données à Moïse étaient de dire à Pharaon « Israël est mon fils. Laisse partir mon fils. Laisse partir mon peuple pour qu'ils puissent m'adorer dans le désert. ». Ce langage renvoie donc à l'appel de Moïse et de l'exode. Mais en nous rappelant l'exode et la période mosaïque, il nous rappelle aussi ce que Dieu a donné à Israël dans le désert. Il a donné sa loi à Israël, et dans sa loi, il a promis des bénédictions quand ils obéissent et des malédictions quand ils désobéissent. Ainsi, en rappelant à Israël d'où il vient, il lui rappelle aussi ses responsabilités vis-à-vis de la loi. Et c'est là, l'appel d'Osée. Le peuple avait été infidèle. Il avait choisi la désobéissance et la malédiction au lieu de l'obéissance et la bénédiction. Si nous reprenons cela dans le Nouveau Testament, il est fascinant de constater que Matthieu y cite ce verset dans Osée, en l'appliquant à Jésus-Christ, parce que Joseph, Marie et Jésus ont dû fuir en Égypte et sont donc sortis hors d'Égypte **quand ils sont revenus en Israël. Et Matthieu, d'une façon surprenante et intéressante, cite cela et dit, « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » En faisant cela, il reconnaît que Jésus est le nouvel Israël, Jésus est le véritable Israël, Jésus est l'Israël obéissant, et Jésus reproduit l'exode et la sortie d'Égypte, à la différence, que lui, il le fait correctement. Il le fait dans l'obéissance. Ainsi, Israël, le véritable Israël, a finalement obéi.**

— Dr. Larry Trotter

Deuxièmement, tout au long de la continuation du royaume de Christ, l'Église doit appliquer les révélations de la troisième partie d'Osée à cette période de l'histoire. Alors que l'expansion de l'Église s'étend de plus en plus aux quatre coins du monde, la grâce de Dieu en Christ a atteint de plus en plus de gens – des Juifs aussi bien que des païens,

c'est-à-dire des gentils. Et en dépit de ses imperfections, Dieu chérit miséricordieusement son épouse, l'Église. Malgré nos échecs, notre espérance pour des bénédictions doit toujours être enracinée dans la réponse de miséricorde de Dieu. Ceci dit, Osée insistait sur le fait que l'espérance pour les bénédictions des derniers jours reposait toujours sur la bonne réponse de l'homme face à la grâce de Dieu. Et de la même manière, les bénédictions de Dieu en Christ se répandent sur ceux qui se détournent de leur péché et en appelle à Dieu pour leur salut. C'est pourquoi la repentance est une dimension essentielle de la vie quotidienne de ceux qui déclarent suivre le Christ aujourd'hui.

Troisièmement, les prophéties d'Osée sur le déroulement progressif de l'espérance que Dieu nous accorde sont finalement accomplies dans la consommation/le parachèvement du royaume de Christ. Aux membres d'Israël et de Juda qui se repentiraient, Osée a offert l'espérance des bénédictions dans les derniers temps. Et le Nouveau Testament offre aujourd'hui à l'épouse du Christ l'espérance de la gloire des derniers jours. Grâce à l'amour de Dieu pour nous, le jour vient où tout ceux qui auront mis leur foi en Christ seront complètement purifiés du péché. Alors qu'il leur accordera les bénédictions de la nouvelle création, il les délivrera de tout jugement. En 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 54 et 55, l'apôtre Paul fait référence à la consommation des derniers temps de la manière suivante :

Lorsque ce (corps) corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : *La mort a été engloutie dans la victoire, O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon?* (1 Corinthiens 15.54-55)

Ici l'apôtre exalte l'aspect extraordinaire et merveilleux du retour du Christ en citant Osée, chapitre 13, verset 14. Là, en dépit du jugement de destruction et d'exil qui s'était abattu sur Israël, Dieu se moquait de la puissance de la mort. L'espérance n'était pas morte. La malédiction de la mort cesserait d'avoir de l'effet sur le peuple d'Israël parce que, dans les derniers temps, Dieu les rachèterait et les réunifierait à Juda sous l'autorité de la maison de David.

En tant que chrétiens, nous savons que cette espérance sera un jour accomplie en Christ, le grand fils de David. En dépit des échecs et des difficultés que nous affrontons encore de nos jours, nous attendons avec une grande espérance le retour du Christ. Ce jour-là, tous ceux qui auront mis leurs espoirs dans la grâce de Dieu en Christ et tous ceux qui se seront repentis de leurs péchés, recevront les pleines bénédictions des derniers temps. Nous nous joindrons à Osée pour nous moquer du pouvoir de la mort et de la tombe, puisque le même esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts nous ressuscitera aussi pour la vie éternelle.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean exprime le même espoir dans sa vision de la consommation du royaume de Christ. En s'inspirant d'un certain nombre de thèmes du livre d'Osée, il décrit la Nouvelle Jérusalem, la cité glorieuse du fils de David et la demeure de l'épouse de Dieu. Comme nous le lisons dans Apocalypse, chapitre 21, verset 2 et 3 :

Et je vis descendre d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. ... Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apocalypse 21.2-3).

CONCLUSION

Dans cette leçon sur les révélations d'Osée pour les sages, nous avons examiné comment Osée a révélé le jugement et l'espérance de Dieu pour son peuple ainsi que les bénédictions qui viendront dans les derniers temps au travers de Juda. Nous avons étudié comment Osée a enseigné aux dirigeants de Juda, à l'époque d'Ézéchias, pourquoi le déroulement progressif du jugement de Dieu était tombé sur Israël et Juda. Et nous avons examiné le déroulement progressif de l'espérance en vue des bénédictions qui viendront sur le peuple de Dieu dans les derniers temps, par la grâce de Dieu et par la réponse de son peuple à cette grâce.

Les révélations de Dieu à Osée ont procuré de la sagesse au peuple de Dieu bien des siècles avant la venue de Christ. Et aujourd'hui encore, elles nous offrent de la sagesse. En tant qu'épouse du Christ, nous sommes confrontés aux défis de vivre dans un monde qui souffre toujours sous les jugements de Dieu. Mais Dieu n'a jamais abandonné son Église. Il a envoyé Christ pour assurer notre salut et inaugurer les derniers temps. Et maintenant Christ vit en nous par l'intermédiaire du Saint Esprit, pour nous conduire vers les bénédictions du monde à venir. Si nous prenons à cœur les leçons de sagesse tirées du livre d'Osée, nous vaincrons ce monde et nous nous joindrons à une multitude innombrable de croyants lors du glorieux festin des noces de l'Agneau. En tant qu'épouse bien-aimée du Christ, nous recevrons la grâce de pouvoir partager avec Christ les joies incommensurables de la gloire éternelle.

PARTICIPANTS

Rev. Michael J. Glodo (Host) is Associate Professor of Biblical Studies at Reformed Theological Seminary in Orlando, FL. Rev. Glodo returned to the RTS Orlando faculty in 2007 after serving six years as Stated Clerk (chief administrative officer) of the Evangelical Presbyterian Church, having previously taught at RTS from 1990 to 2000. Rev. Glodo holds an M.Div. and Th.M. from Covenant Theological Seminary and is currently a Ph.D. candidate at Westminster Theological Seminary in Philadelphia. He teaches Old and New Testament classes as well as practical theology, and also serves as Dean of Chapel. In addition to his denominational leadership in the EPC, Rev. Glodo has served in pastoral roles at churches in the St. Louis region. He and his wife Vicki have a daughter Rachel and son Samuel.

Andrew Abernethy, Ph.D. is Assistant Professor of Old Testament at Wheaton College & Graduate School.

Dr. Voddie Baucham, Jr. is Dean of Seminary at Africa Christian University in Zambia.

Dr. David Correa is Pastor of Jesus Presbyterian Church and Director of the Youth Ministry Institute at San Pablo Presbyterian Theological Seminary in Merida, Mexico.

Rev. Sherif Gendy is Director of Arabic Production at Third Millennium Ministries.

Dr. Jeffrey A. Gibbs is Professor of Exegetical Theology at Concordia Seminary.

Dr. Richard L. Pratt, Jr. is Co-Founder and President of Third Millennium Ministries.

Dr. Larry Trotter is Pastor of Florida Coast Church in Pompano Beach, FL, an adjunct professor at Knox Theological Seminary, and the former country director for Mission to the World in Mexico.

Dr. Stephen J. Wellum is Professor of Christian Theology at The Southern Baptist Theological Seminary.

Dr. Donald S. Whitney is Associate Professor of Biblical Spirituality and the Senior Associate Dean of the School of Theology at The Southern Baptist Theological Seminary.

GLOSSAIRE

744 av. J.-C. – Année où Teglath-Phalasar III est monté au pouvoir en Assyrie

732 av. J.C. – Année de la première grande invasion assyrienne dans le royaume d'Israël du Nord

722 av. J.-C. – Année où Israël a été conquis par l'Assyrie et emmené en exil.

Abraham—patriarche de l'Ancien Testament, fils de Térach, père de la nation d'Israël avec qui Dieu a fait alliance en Genèse 15 et 17, en lui faisant la promesse d'une postérité d'innombrables descendants

Achaz – fils de Yotam et roi de Juda de 741 à 726 av. J.-C. ; connu pour sa méchanceté et son refus de faire confiance à Dieu.

Alliance—un contrat légal entre deux personnes, ou entre deux groupes de personnes, ou entre Dieu et une personne ou un groupe de personnes. Une alliance engage les deux parties

Assyrie – Empire situé dans la partie nord de la Mésopotamie au Proche Orient ancien, qui a envahi et conquis le royaume d'Israël du Nord

B'ahrit hayyamim – terme hébreu (translittération) qui veut dire “le futur” ; term technique pour “les derniers jours”

Consommation—troisième et dernière étape de l'*eschatologie inaugurée*, quand Christ reviendra et accomplira le but ultime de Dieu pour toute l'histoire

Continuation—deuxième étape de l'*eschatologie inaugurée* ; la période du royaume de Dieu qui est entre la première venue de Christ et la victoire finale

David—le deuxième roi d'Israël. Il a reçu la promesse que son descendant siégerait sur le trône et régnerait pour toujours

Église invisible – tous ceux qui à travers les âges ont été unis à Christ pour le salut

Église visible – tous ceux qui régulièrement font partie du rassemblement de l'église ; ceux qui professent publiquement la foi en Christ mais qui peuvent ou non avoir une véritable foi salvatrice

Épouse de Christ – terme souvent utilisé pour indiquer la vraie Église, les croyants fidèles de Christ.

Ézéchias —fils d'Achaz et roi de Juda d'environ 716 à 686 av. J.-C., connu pour ses réformes religieuses et pour la délivrance miraculeuse des Assyriens quand ils ont envahi Juda en 701 av. J.-C.

eschatos— terme grec (translittération) signifiant « dernier », « end », « final »

Gentil—une personne non-juive

Gomer – l'épouse infidèle du prophète Osée

Inauguration—la première étape dans l'*eschatologie inaugurée* ; fait référence à la première venue de Christ et au ministère de ses apôtres and prophètes

Invasion de Sennachérib — une attaque contre le royaume du Sud, Juda, par Sennachérib, roi d'Assyrie, vers 701 av. J.-C., en réponse à la rébellion de Juda contre l'Assyrie ; Jérusalem a été miraculeusement épargnée de l'invasion après qu'Ézéchias s'est tourné vers Yahweh pour obtenir de l'aide.

Israël – terme hébreu signifiant « Dieu lutte » ou « Dieu combat » ; le nouveau nom qu'a reçu Jacob après qu'il a lutté avec l'ange ; aussi, la nation issue de Jacob

Jisréel -- une ville d'Issacar où Jéhu a mené un massacre contre la maison d'Achab ; aussi, le fils aîné du prophète Osée, dont le nom symbolisait que Dieu menaçait de détruire Israël.

Juda – une des douze tribus d'Israël ; le quatrième fils de Jacob, qui a reçu la promesse que le Messie promis serait dans sa descendance ; le nom du royaume du Sud après la division de la nation d'Israël

Jugement assyrien – jugement divin qui est tombé sur le peuple de Dieu à peu près pendant les années 734 -701 av. J.-C., quand Dieu a envoyé les assyriens contre son peuple en réponse à la violation flagrante de son alliance avec Israël

Jugements éternels – les jugements de Dieu

qui tomberont quand l'histoire atteint son parachèvement, à savoir sa consommation, dans les derniers jours.

Jugements temporaires – jugements qui servent comme de la discipline aimante de Dieu pour avertir les non-croyants qu'il y aura des jugements éternels et pour assurer des bénédictions éternelles pour les croyants

La Nouvelle Jérusalem – La capitale et la pièce maîtresse de la nouvelle création où Dieu établira son trône céleste et manifestera sa gloire à son peuple

Lo-Ammi – nom hébreu signifiant « pasmon peuple » ; le troisième enfant du prophète Osée dont le nom symbolisait que Dieu allait désavouer Israël

Lo-Rouhama – nom hébreu signifiant « celle qui n'est pas aimée » ; le deuxième enfant du prophète Osée dont le nom symbolisait que Dieu allait bientôt retirer d'Israël sa bénédiction de l'alliance.

Moïse—prophète de l'Ancien Testament et libérateur des Israélites qui les a conduits pour les faire sortir d'Égypte ; homme avec qui Dieu a conclu une alliance pour la nation d'Israël, une alliance centrée sur la loi ; il est apparu avec Élie lors de la transfiguration de Jésus

Osée – prophète pendant les règnes des rois Ozias, Yotam, Achaz et Ézéchias en Juda, et pendant le règne du roi Jéroboam en Israël

Ozias – roi de Juda d'environ 792 à 740 av. J.-C. (également appelé Azaria) ; connu comme un roi juste

prophète – émissaire de Dieu qui déclare et applique la Parole de Dieu, surtout pour avertir du jugement contre le péché and pour

encourager un service loyal à Dieu menant à des bénédictions.

prophétie – proclamation ou révélation faite par inspiration divine

Saül—premier roi oint par Dieu pour régner sur la nation d'Israël

(la) **suite des temps** – expression utilisée par les prophètes de l'Ancien Testament

pour décrire la période après l'exil et par les auteurs du Nouveau Testament pour décrire la période du Nouveau Testament ; également, « les derniers jours », c'est-à-dire la consommation finale de l'histoire.

Yotam — fils d'Ozias et roi de Juda d'environ 750 à 735 av. J.-C. ; connu comme un roi juste